



CHENIER

# L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1933

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-SIX ANS.

1897-1933

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2.00 par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Qué.

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT

TRENT-SEPTIEME ANNEE; NUMERO 25.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.



LABELLE

VENDREDI, 23 JUIN 1933.

## LE PARTI LIBERAL ET LA JEUNESSE

Le parti libéral a, de nouveau, communiqué avec la jeunesse, et c'est de bon augure.

La convention des associations libérales vingtième siècle — section masculine et section féminine — qui s'est tenue récemment à Ottawa, fut un événement que les journaux ont souligné et qui suscita un intérêt inaccoutumé. C'est que la jeunesse confère plus d'attrait aux causes auxquelles elle s'attache, et aussi une garantie de réussite prochaine. Les plus belles causes ont besoin d'élan et d'enthousiasme. L'adhésion de la jeunesse, — surtout si elle est réfléchie, comme c'est le cas — a pour effet de galvaniser les efforts et d'affermir la foi. Et c'est le présage certain du triomphe.

Plus de cent cinquante délégués des provinces étaient représentés; celles de l'ouest, notamment, en dépit de la distance et des sacrifices que cela comportait pour les jeunes délégués. Fait qui ne laisse pas d'être significatif, comme a pu le souligner pertinemment le chef du parti libéral. La section des femmes avait aussi une représentation au moins égale à celle des hommes. Une présidence conjointe et brillante marqua la coopération et l'unité de conviction des deux groupes.

Cette jeunesse était belle à observer au cours de délibérations sérieuses et admirablement conduites. Nés dans un siècle sans parallèle dans l'histoire, ces jeunes hommes et ces jeunes femmes ont évidemment conscience d'une responsabilité plus grande. Mais par les événements qui ont dominé leur génération et bouleversé le monde, ils se piquent moins de leur précoité que de leur apport consenti à la grande besogne de réhabilitation. Ce qu'ils veulent, avant tout, c'est d'être utiles. Et de l'être dans le sens de la réalité la plus concrète, car voilà ce que cherche une génération réaliste et frémissante qui sait allier un esprit pratique aux aspirations les plus généreuses.

Il y eut des discussions ardentes et animées, comme il convient à une assemblée de jeunes. Chacun fit valoir son point de vue en y mettant toute sa conviction et toute son âme. C'est précisément l'attrait du libéralisme. Mais il se trouve que la doctrine est assez large pour s'accommoder des divergences de forme, dès qu'il y a accord sur l'essentiel. Et c'est ce qui explique que les délégués de Québec, par exemple, et ceux de Saskatchewan furent peut-être les premiers à s'entendre grâce à un véritable esprit libéral. L'accord général se traduisit par des résolutions marquées au coin du libéralisme de la plus belle venue. Ces résolutions vont au cœur même des problèmes de l'heure et se rattachent, de la sorte, aux quatorze points récemment énoncés par le chef du parti.

Il y eut des discours, et l'on vit que ces jeunes hommes et ces jeunes femmes parlaient le même langage. Le ton et la substance de ces discours débordèrent, d'ailleurs, le cadre de la réunion et firent qu'ils résonnèrent à travers le pays comme un appel vibrant et irrésistible.

## LES DETTES DE GUERRE

### L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

Pour bien se rendre compte des dettes de guerre, notamment de ce que doit la France aux Etats-Unis, il est nécessaire de rappeler certains faits que trop ignorent ou oublient.

On trouvera ci-dessous, à ce sujet, une opinion claire et désintéressée. C'est celle de M. Frédéric-R. Couderc, un avocat new-yorkais de grande réputation, qui disait dans un discours radiodiffusé il y a quelques semaines:

"Les Etats-Unis ont prêté approximativement 10 milliards de dollars; ces sommes ont été dépensées aux Etats-Unis pour l'achat de fournitures de guerre, à des prix correspondant aux cours surélevés d'alors, c'est-à-dire avec un bénéfice considérable pour l'industrie et les affaires américaines; et des sommes considérables ont été payées comme taxes sur le chiffre d'affaires et les bénéfices de guerre, au profit du Trésor américain. "Ces faits ne changent rien à l'obligation légale de ces dettes; mais ils doivent amener le peuple américain à considérer avec attention la demande des débiteurs..."

"N'oublions pas l'intervention constante des Etats-Unis, en ce qui concerne les paiements des alliés lors du plan Dawes, puis du plan Young, puis du moratoire Hoover, puis des pré-

Les jeunes avaient entendu, au début, l'honorable Vincent Massey leur parler de la Conférence Libérale d'été dont le programme vient d'être annoncé. L'intérêt fut évident, et l'on ne fut pas lent à réaliser que cette réunion d'études posait les bases d'une sorte d'université du libéralisme. Cela répond à la tendance actuelle de la jeunesse. Pour elle, la politique n'est pas qu'un jeu, mais une science, et peut-être la plus complète qui soit, partant celle qui exige le plus d'application et de connaissances.

Pour clore, les jeunes libéraux du Canada entendirent ce qu'ils attendaient du chef même du parti, le très honorable W.-L. Mackenzie King. Toujours au mieux quand il s'agit de définir le libéralisme, — grâce à une fière tradition et à une éducation nourrie aux sources — monsieur King se surpassa ce jour-là. C'est qu'il parlait à la jeunesse. Il n'est pas d'auditoire plus apte à s'empêcher de la doctrine la plus humaine qui soit.

Le libéralisme, dit M. King, est une attitude de l'esprit. C'est, au vrai, l'application constante du précepte de charité. Rien en cela, toutefois, qui ne suggère la concédence des uns envers les autres. C'est le fait d'une autre école. Celle qui prépare la dictature dont la menace n'est pas moins grande du côté du troisième parti, le C. C. F., que du côté conservateur. Ce parti se pique forcément à la voix d'un seul homme. L'autre voudrait adopter un moule et standardiser l'humanité. Le parti libéral, au contraire, prône la solidarité entre individus comme entre nations. C'est la doctrine même de l'évangile. L'individu garde ses droits et sa liberté. Tout ce qu'on attend de lui s'est qu'il subordonne son intérêt particulier à l'intérêt général. Les uns, suivant l'image pittoresque de M. King, voudraient enrégimenter la nation, la mettre au pas et la forcer d'obéir à l'œil. Tandis que la conception libérale rappelle plutôt le jeu effréné d'une équipe de football. Chaque joueur garde son initiative et sa personnalité, tout en se soumettant à certaines règles qu'il doit avoir à honneur de ne pas transgresser. Le déploiement s'opère suivant un plan d'ensemble, mais chacun y joue son rôle utile et personnel pour l'avantage de tous.

Ce n'est pas avec des vues extrémistes que l'on peut gouverner le Canada, conclut M. King. Et cela trouva en lui un écho chez tous ses auditeurs car c'est la voix de la sagesse et du bon sens. Et cela reflète aussi le sentiment d'une population dont les temps de crise ne font que révéler le courage et l'équilibre. Les idées étroites ou subversives ne conviennent pas à notre pays. Nos grands horizons s'ouvrent aux nues toute leur magie. Et c'est librement, et largement, que nous voulons respirer.

Toute une jeunesse vient de proclamer qu'elle acceptait cette définition du libéralisme. Et, par elle, c'est le pays qui exprime son désir de vivre et de grandir.

La Fédération Libérale Nationale du Canada.

Jun, 1933.

## LA CONFERENCE LIBERALE D'ETE

La première réunion de la Conférence libérale d'été promet d'être un événement important et significatif dans la vie politique canadienne. Elle est convoquée pour la première semaine de septembre, du 4 au 9 inclusivement, et se tiendra à Port Hope, Ontario.

Le but de la Conférence est d'assurer un cadre aussi large que possible à cette discussion libre et ouverte qui est la caractéristique essentielle du libéralisme partout où il se trouve. C'est à cette fin qu'elle réunira pour une semaine un groupe d'hommes et de femmes représentant la politique libérale, les affaires, l'agriculture, le travail et les professions, de même que les universités. Le thème principal sera: "Le Canada et la crise mondiale".

Le comité comprend des noms connus, entre autres l'honorable Vincent Massey, le colonel O.-M. Biggar, J.-W. Dufour, directeur du Winnipeg Free Press, Harry Sifton, A.-G. Slaght, P.-E. Corbett, doyen de la faculté de droit de McGill, Madame Pierre Casgrain, Mlle Odette Lapointe, Léon Mercier-Gouin, ces derniers représentants particulièrement la province de Québec, et plusieurs autres. La plupart sont des libéraux et l'on compte sur la présence du très honorable W.-L. Mackenzie King. Ce qui n'empêche que la Conférence n'a aucun caractère officiel et n'a rien de commun avec aucune organisation de parti.

Le programme comporte des discussions générales ou par groupes, autour d'une table ronde, toutes sous la direction d'une autorité compétente, et aussi des conférences par des experts dans leur domaine respectif. Plusieurs noms prestigieux apparaissent au programme, notamment le très honorable W.-L. Mackenzie King, l'honorable Ernest Lapointe, l'honorable J.-L. Ralston, l'honorable Ian-A. MacKenzie, Mitchell-F. Hepburn, chef du parti libéral en Ontario, le journaliste Walter Lippmann, divers universitaires de renom, et le très honorable sir Herbert Samuel, ancien secrétaire d'Etat pour l'intérieur en Angleterre.

Les problèmes bancaires et monétaires, le chômage, les finances publiques, les impôts, l'agriculture, le transport, l'organisation des affaires, le commerce et le tarif, les relations internationales, la réforme électorale feront le thème des discussions.

La discussion aura libre cours pendant le jour. Les discours sont réservés pour le soir. La réunion sera aussi agrémentée de réceptifs par des musiciens de réputation nationale, d'un garden party et d'un banquet de clôture.

La Conférence se tiendra au Trinity College, admirablement situé aux abords de Port Hope. Tous ceux qui désirent prendre part à la Conférence pourront y obtenir chambre et pension pour la semaine au coût de douze dollars. Les portes leur seront ouvertes dès dimanche après-midi, le trois septembre. Les cours de tennis et de squash, de même que la piscine, seront à la disposition des participants. Pour ceux qui ne pourraient être présents pour toute la durée de la Conférence, les taux seront de \$2.25 par jour.

Quiconque désire prendre part à la Conférence n'a qu'à adresser sa demande au Secrétaire, Conférence libérale d'été, boîte postale 781, Ottawa, en l'accompagnant de deux dollars. Il importe d'indiquer aussi si l'on désire chambre et pension au Trinity College. La place étant naturellement limitée, les demandes seront considérées dans l'ordre de leur réception après la date du 1er juillet. Ceci pour donner chance égale à toutes les parties du pays, même les plus éloignées. Le comité est anxieux de rendre la Conférence aussi représentative que possible, tant au point de vue territorial qu'autrement. C'est pourquoi il se réserve de faire une sélection, s'il y a lieu, en donnant la préférence à ceux qui se proposent de participer à toute la Conférence.

"Pour l'Américain qui examine les faits et la situation actuelle, la conclusion s'impose: les dettes internationales telles qu'elles existent actuellement ne peuvent être payées; il faut s'en remettre aux conclusions des experts compétents et procéder à une révision complète des dettes intergouvernementales en accord avec les débiteurs des Etats-Unis."

Il est à espérer que la nouvelle politique de M. Roosevelt détruira la solution de l'épineuse question des dettes de guerre. Le président des Etats-Unis a déjà donné des preuves qu'il envisageait ce problème avec la largeur de vue et un sens de l'équité que l'on trouve dans l'opinion de M. Couderc.

## LIMITATION DES HEURES DE TRAVAIL

### DANS LE DISTRICT DE MONTREAL

Le Conseil exécutif de la province a adopté, sur recommandation de l'honorable C.-J. Arcand, ministre du travail, à sa séance du 14 juin, un premier arrêté-en-conseil limitant les heures de travail dans la province de Québec, en exécution de la Loi 23 Georges V, chapitre 40, relative à la limitation des heures de travail. Son Honneur le lieutenant-gouverneur a approuvé cet arrêté-en-conseil le 15 juin.

Cet arrêté-en-conseil ne couvre que la division de Montréal, (comprenant, Montréal, Ottawa, Pontiac, Terrebonne, Joliette, Saint-Hyacinthe, Beauharnois, Iberville et Richelieu). Il est basé sur des consultations commencées le 16 mai dernier avec les représentants de la Chambre de Construction de Montréal, (Builders Exchange of Montreal), des Unions internationales et des Syndicats catholiques du bâtiment. Les représentants de ces différents groupes se sont accordés sur toutes les dispositions édictées du présent arrêté.

Tel que l'indique l'article 5 de l'arrêté-en-conseil, le ministre du Travail pourra, à la suite d'une enquête, tenue par les inspecteurs des établissements industriels, accorder des permis de dérogation au présent arrêté pour des travaux préparatoires, complémentaires ou urgents. Les entrepreneurs ou constructeurs dans les cas très spéciaux pourront donc adresser leur demande de dérogation à l'inspecteur en chef des établissements industriels, Monsieur Alfred Robert, 97 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le ministère du travail, qui est responsable de l'application de cette loi, compte sur la collaboration bienveillante des employeurs et des ouvriers pour qu'une revendication, chère à tous ceux qui s'intéressent au progrès social, puisse, une fois agréée, donner tout le bien qu'on en attend.

D'après le décret ministériel limitant les heures de travail, à compter du 1er juillet 1933, la durée du travail effectif dans l'industrie du bâtiment et dans les limites de la division de Montréal ne devra pas dépasser huit heures par jour.

Le total des heures de travail effectif, au cours d'une même semaine ne devra, en aucun cas, excéder quarante heures.

Il est cependant loisible à tout entrepreneur d'opter pour la mise en application du régime de la double équipe, conformément aux dispositions de l'article 2.

Le ministre du travail pourra, à la suite d'une enquête, tenue par les inspecteurs des établissements industriels, accorder des permis de dérogation au présent arrêté pour des travaux préparatoires, complémentaires ou urgents.

Au cours d'un article sur cette nouvelle loi, M. Edmond Turcotte écrit dans le Canada: "Aux Etats-Unis, l'Industrial Recovery Act, voté par le Congrès à la prière de M. Roosevelt, a pour un de ses principaux buts, dit-on en haut lieu à Washington, de réduire considérablement la semaine de travail pour 70 pour 100 de la main-d'œuvre américaine."

"En un mot, la question de la durée du travail est dans l'air. Mais à Québec, on ne se borne pas à des considérations théoriques: on agit. En prenant l'initiative de la semaine dernière, le gouvernement de M. Taschereau montre une fois de plus, répétons-le, que les idées les plus nouvelles et les plus progressistes en matière de législation ouvrière ne lui font pas peur."

"Pour le moment, la semaine de quarante heures ne s'appliquera qu'aux métiers de la construction. La nécessité de cette restriction est évidente. La province de Québec avance toutes les autres. Et il serait évidemment ruineux pour notre industrie, — celle, s'entend, qui est sujette à la concurrence du dehors — de lui imposer des charges dont pour le moment sont exemptes les industries des autres provinces."

## INSTRUCTION PUBLIQUE

### LES ECOLES RURALES

Le sous-comité nommé par le Conseil de l'instruction publique pour étudier un projet de réforme des commissions scolaires rurales, s'est réuni à l'archevêché de Montréal, le 14 du courant.

Il a maintenu l'opinion déjà communiquée au Conseil, en mai dernier, et dont nous avons donné le texte dans l'Avenir du Nord. Le sous-comité propose d'amender la loi de façon à permettre au Conseil de l'instruction publique d'intervenir dans la régie des commissions scolaires en défaut.

Le premier sous-comité formé en février de cette année et composé de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de S. Exc. Mgr Gauthier, de S. Exc. Mgr Courchesne, de l'honorable sénateur Jules-Edouard Prevost, de MM. Victor Doré et Antonio Perrault, avait fait rapport en mai. Il y était dit que le sous-comité n'était pas favorable à un nouveau mode de nomination des commissaires d'écoles dans les campagnes, mais qu'il était plutôt en faveur de l'extension des pouvoirs du Conseil à leur égard.

C'est alors que le sous-comité, auquel furent adjoints deux autres membres, l'honorable sénateur Thomas Chapais et l'honorable juge en chef Mathias Teller, fut prié d'étudier de nouveau la question. Après l'avoir fait le sous-comité vient de maintenir ses suggestions de mai dernier et les présentera au Conseil en septembre prochain. Si elles sont acceptées, elles permettront la création d'un organisme qui jouera auprès des commissions scolaires rurales le rôle de la Commission métropolitaine à l'égard des municipalités situées dans le district de la Cité de Montréal.

Les répercussions en seront importantes, par exemple sur les changements de salaires des institutrices. Certaines municipalités rurales sans dette aucune paie des salaires de famille aux pauvres filles à qui incombent l'instruction et l'éducation des enfants. D'autres ne peuvent pas faire, à cause du manque de leurs finances, l'indispensable. Là, encore, le Conseil de l'instruction publique pourra intervenir.

## LES VACANCES!

Dans quelques jours, tous les élèves qui fréquentent nos maisons d'enseignement, y compris ceux de la "petite école", seront en vacances.

On aurait tort de croire que ce temps de repos bien mérité est un temps de dissipation et d'oisiveté. On sait bien que ni la dissipation ni l'oisiveté ne font de bien; le plus souvent elles font beaucoup de mal. Il est donc important que les parents veillent à ce que leurs enfants s'occupent à des travaux proportionnés à leur âge ou à des récréations saines.

Par défaut d'une surveillance intelligente et consciencieuse, les vacances sont trop souvent désastreuses pour les écoliers et les écolières.

Un de nos confrères dit avec raison: "Sous prétexte qu'il y a plus de temps libre et que les journées sont plus longues pour permettre les jeux, des parents laissent leurs enfants dans les rues, loin de leur regard, sans surveillance, et quelquefois, ils s'éloignent de la ville des jours entiers... Ceux-ci sont exposés à des dangers réels et graves."

Ces dangers sont de deux sortes: dangers physiques et dangers moraux. Les uns et les autres sont à éviter. Attention aux accidents de toutes sortes. Attention aussi et surtout aux amusements, au genre de vie, aux relations, aux lectures, aux promenades sans surveillance qui exposent les enfants à une perversité à laquelle ils échappent rarement.

Que les parents protègent leurs enfants contre les mœurs relâchées de notre époque. La mode, la coutume, le goût sans restriction du plaisir, l'entraînement ou le mauvais exemple des autres ne justifient pas un père ou une mère de livrer l'âme de leur fille ou de leur garçon à tous les risques d'une vie moderne semée d'embûches pour tout le monde mais spécialement pour la jeunesse.

Nos enfants sont notre joie. Prenez-les sous garde, par notre négligence coupable, de faire leur malheur et le nôtre.

Les distractions et les amusements honnêtes ne manquent pas. Repoussez impitoyablement les autres.

## LE CHEMIN FAMILIER

Quand j'étais tout enfant, j'adorais le chemin Qui dévalait du bourg sous le couvert des branches: La pente s'étoilait de pâquerettes blanches Ma mère, en souriant, m'y menait par la main.

A son tour, ma jeunesse a foulé ce chemin. C'est là qu'un soir d'avril, parfumé d'aubépine, — La lune se levait par-delà les collines — L'aimée, à mes baisers abandonna sa main !...

Toujours seul désormais, j'ai repris "mon" chemin Y traînant mon ennui comme une longue chaîne... Sans doute, l'habitude émoussera ma peine, Mais, plus de main aimante à qui tendre ma main...

A pas plus lents, vieillard, je suivrai le chemin, Fidèle au sol natal en ma mélancolie... Cependant, j'errai du mail à la prairie Sans que jamais enfant m'ait confié sa main.

Une suprême fois, j'irai sur ce chemin — Car le tracé s'en perd au seuil du cimetière — Ayant clos à jamais mes yeux à la lumière, Maternelle, la mort m'aura pris par la main.

Louis ESTEVE

## LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Demain, 24 juin, sera la Saint-Jean-Baptiste, fête des Canadiens-français.

Quand bien même cette fête ne se soit pas épanouie d'une manière solennelle dans toutes nos paroisses, il importe que ce jour-là, les Canadiens-français fassent un retour sur eux-mêmes, se rappellent leurs origines, leur histoire, et se demandent s'ils font tout leur devoir vis-à-vis de leur nationalité. Dans leur vie privée, dans leur vie familiale et leur vie publique, les Canadiens-français doivent rester fidèles à eux-mêmes, avoir la fierté de leur race, continuer les traditions de leurs ancêtres, maintenir et développer l'oeuvre commencée par eux au prix de si grands efforts et de si héroïques sacrifices. Ils doivent surtout préparer l'avenir en ne négligeant jamais d'accomplir tous les devoirs que leur impose le présent.

Célébrons partout notre jour de fête nationale en décorant nos demeures du drapeau tricolore, mais surtout en prenant la résolution de maintenir et d'accroître notre influence en facilitant nos qualités et en combattant nos défauts.

Aimons tout notre pays, puis tout en étant de bons et vrais Canadiens, gardons notre caractère ethnique, cultivons nos vertus françaises, défendons notre langue en la parlant mieux, laissons-nous guider par une foi sincère et éclairée, respectons nos traditions, en un mot soyons des Canadiens-français dignes, courageux, attentifs aux devoirs du présent, soucieux de leur avenir.

## L'EDUCATION DONNEE CHEZ LES SULPICIENS

UNE ALLOCATION DE M. L'ABBE EMILE YELLE, p.s.s.

La séance de fin d'année, au collège de Montréal, a eu lieu mardi dernier, sous la présidence de M. l'abbé Emile Yelle, p.s.s., supérieur du grand séminaire, qui prononga, au cours de la cérémonie de la distribution des prix, une brève mais éloquent allocation.

Le président remercia M. le supérieur de l'honneur qu'il avait bien voulu lui faire en le priant d'occuper le fauteuil en cette circonstance. Il résuma son discours en trois points: il exprima d'abord les sentiments des parents qui, dit-il, ont confiance en l'éducation et la formation données au collège, et il ajouta que si l'on entend parfois, dans le public, des propositions de réformes, il serait tenté de conseiller à ceux qui les formulent de venir passer quelque temps ici, non comme professeurs, mais comme élèves et que, peut-être alors, eux-mêmes seraient prêts à convenir qu'il est bon de revenir parfois aux sens des nuances. En deuxième lieu, il manifesta les sentiments de la direction de l'institution qui recommande aux parents de ne pas gâter leurs enfants pendant les vacances.

"Je ne vous conseille pas de les traiter comme les anciens Spartiates, dit-il, mais donnez-leur l'impression que vous restez maîtres chez vous et qu'ils ne sont nullement à plaindre d'avoir passé une année scolaire ici". Enfin, s'adressant aux élèves, il leur conseilla de se montrer fiers de l'éducation et de l'instruction reçues, mais de rester en tout charitables surtout envers ceux qui n'ont pas le bonheur d'acquiescer cette formation. Aux rhétoriciens, dont la plupart ne rentrent plus dans ces murs, j'adresse, ajouta-t-il, l'exhortation de rester toujours de parfaits chrétiens dans le monde. M. Yelle termina en rappelant la parole de l'archevêque sur la nécessité de la collaboration chrétienne afin d'assurer un avenir ouvert et ravaissant aux hommes d'aujourd'hui.

## MELI-MELO

### DON DE LA FABRIQUE DE NOTRE-DAME

La fabrique de Notre-Dame, de Montréal, a offert au comité national formé pour ramener au Canada les cendres de Calixa Lavallée, un magnifique terrain au cimetière de la Côte-des-Neiges. Ce terrain est situé au rond-point de l'entrée du cimetière, entre la chapelle et les allées qui y convergent vers le centre du cimetière. Un superbe érable domine ce site bien digne de Lavallée.

On y édifiera naturellement un mausolée, dont la magnificence dépendra des générosités publiques et qui perpétuera la mémoire de l'auteur de l'hymne national: "O Canada."

### LA MEILLEURE POLITIQUE

Sous ce titre, nous lisons dans la Presse:

"Le gouvernement de Québec vient de donner la preuve qu'il entend remédier au chômage actuel en multipliant les chances de travail plutôt qu'en accordant des secours directs. On annonce, en effet, que les ministères des Travaux publics, de la Voirie et des Mines, de la Colonisation, des Terres et Forêts, et de l'Agriculture, ont chacun une liste d'ouvrages qu'ils se proposent de faire exécuter au cours de l'été et de l'automne prochains et qui permettront à plusieurs milliers de chômeurs de s'amasser un petit pécule en vue de la saison d'hiver."

"Le programme que se sont ainsi tracé les services provinciaux du Québec est indépendant de celui que le gouvernement pourra établir avec Ottawa et les municipalités sur une base tripartite. Ce n'est un mystère pour personne que l'administration fédérale et nombre de centres urbains ou ruraux en ont assez du rôle, qui a entraîné des dépenses considérables depuis trois ans sans guère améliorer la situation. Tout laisse prévoir que ces corps publics se prononceront eux aussi en faveur d'une politique de travaux de préférence à une politique de secours directs. Montréal a déjà commencé et nos autorités ont même fixé l'ordre dans lequel les chômeurs valides auront droit d'obtenir de l'emploi."

### UN BEAU DON DU SENATEUR J.-MARCELIN WILSON

L'honorable sénateur J.-Marcelin Wilson, qui vient d'être élu président de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, de Montréal, vient d'offrir gratuitement à la ville une terre de 77 arpents, située au nord ou boulevard Crémazie et des lignes d'homologation du boulevard Persillier que l'on projette de prolonger, vers le sud. Le généreux donateur pose comme condition qu'on devra y aménager un parc.

"C'est quand des actes de civisme comme celui-ci sont posés que les administrateurs publics trouvent leur besogne moins accablante, a déclaré l'échevin Legault, président intérimaire du comité exécutif. S'il est d'autres philanthropes qui désirent faire bénéficier la population de leurs largesses, ils seront les bienvenus!"

### PENSEES

Ayez soin d'être doux et affable pour tout le monde, mais surtout pour les personnes du logis.

Saint François de Sales L'on agit moins par ce qu'on dit et par ce qu'on fait, que par ce que l'on est.

Olé-Laprune

## En guise de chronique...

Je ne saurais mieux faire que de citer une page extraite des *Moments perdus*, de John Shag. Mes lecteurs goûteront la saveur des réflexions de cet "honnête homme rasé et portant monocle". Cette simple vitre lui permettait d'avoir deux regards: l'un à l'abri pour considérer le monde, l'autre à découvert pour exprimer quelques émotions choisies: "Gilbert de Voisins ajoute au sujet de son ami: "De l'humanité il distillait parfois une figure, un geste, une inflexion de voix, et la considérait longuement avec son bel œil protégé, vite il se dé-faisait de la chose comme l'on jette un citron sec". Je cite: M.

## LE VIEUX CITRON

Seule l'affection rend plaisante une compagnie prolongée; seule l'affection la rend supportable. Un indifférent veut-il vous offrir la comédie de lui-même, jouissez du spectacle, mais évitez qu'il dure. Le plus beau paysage ne laisse pas que de fatiguer, si on le touche secrètement quelque point sentimental; l'art ne séduit qu'un temps, si le cœur ne s'y mêle, et le camarade qui vous arrête dans la rue se change vite en fâcheux, revint-il d'Eldorado ou de Thulé.

C'est pour avoir souffert de l'impudeur des fâcheux, pour les avoir vus, rougissant sans vergogne ce peu d'heures vouées au loisir, pour s'être senti pauvre, après leur départ, que tel de mes amis ne sort plus d'une façon de thébaïde spirituelle et fuit l'ombre même de l'homme. J'espère qu'il a grand tort.

Il faut goûter tout l'instant qui passe, entendre toute son harmonie, respirer tout son parfum, se repaître, mais ne jamais rien donner en échange. Une femme dans le monde, un camarade, une connaissance de huit jours, sont des ennemis qui vous mangent si vous ne les mangez d'abord. — Mangez-les donc.

Le repas peut, d'ailleurs, être si excellent. Mettez votre sujet en posture où il devra penser par lui-même, agir sans aide, s'exprimer, se taire, souffrir, douter, prendre parti. Ouvrez les yeux, écoutez bien. C'est avant, parfois, les plus beaux spectacles, les plus belles musiques. Comme disent les prospectus des livres pour la jeunesse: "On s'instruit en s'amusant," et je ne sais de vandeuvole où l'on se recrée à si bon compte.

Ainsi, faites rendre à votre sujet ce qu'il peut donner, videz-le, séchez bien le vase et ne vous en occupez plus. Vous avez vu, vous avez appris quelque chose, vous vous êtes augmenté — tout est là. Sauf la rencontre qui transforme votre sujet en ami, en maîtresse, en idole, soyez persuadé que vous ne devez rien.

Un être usé devient hostile. Son

influence est pareille à celle de cet ornement banal que vous avez jadis pendu au mur et que vous n'osez pas jeter. — Il expirera. — Défaites-vous des êtres que vous connaissez bien et que vous n'aimez pas. Quand on a savouré son jus, on ne garde pas un vieux citron.

Il est regrettable que le respect humain soit une si forte effusion du cœur. L'exagère de prodigieuse manière la notion de la dette sentimentale. Parce que X nous a divertis, nous pensons, sincèrement, lui devoir quelque chose. — Soit! — Alors, payez-le avec de la monnaie, comme l'on paie, au théâtre, le prix d'un fauteuil, mais, pour Dieu! ne lui donnez rien de vous-même!

Notre trésor intérieur est trop précieux, trop rare, trop vite épuisé, pour que, sans folie, l'on puisse en être généreux. Cette générosité-là devient de la prodigalité, — la pire: du gaspillage. — Si l'Enfant Prodigue avait été prodigue de lui-même, au lieu de l'être de ses richesses, on n'eût certes point tué le veau gras à son retour, car il n'eût point conservé de quoi se faire reconnaître par ses parents.

Gardez-vous donc! Thésaurisez! Prenez ce que vous donne l'instant qui passe, prenez, ne rendez pas! Il ne faut se dépenser qu'en aimant.

Gilbert de Voisins

## VENTRE AU FOUR

Soupe à la laitue. — Une petite laitue, bouillon de viande, deux pommes de terre, les feuilles d'un pied de céleri, deux cuillerées à soupe de pois frais ou de conserve, une bonne cuillerée de farine, émiettons.

Mettez les pommes de terre préalablement bouillies et refroidies dans le bouillon lorsqu'il commence à bouillir, ajoutez les feuilles de céleri, la laitue hachée, les pois et la farine bien mélangée avec un peu de bouillon froid ou d'eau. Faites bouillir pendant une heure et demie et servez avec de petits croûtons.

Ragoût de veau bourgeoise. — Mettez un peu de farine et un demi-œuf de beurre dans la casserole. Lier avec deux jaunes d'œufs sans laisser roussir. Mettre la viande en la retournant plusieurs fois. Mouiller ensuite avec de l'eau chaude, ajouter sel, poivre, laurier, thym. Puis, de petits oignons, des champignons en morceaux, des carottes et des pois (conservés). Laisser cuire et lier ensuite la sauce. Servir très chaud.

Petits pois à la flamande. — Mettez dans une casserole une pinte de petits pois, une once de beurre et un quart de lard de poitrine coupé en

dés, une laitue lavée, égouttée et ficelée, une tasse pleine de bouillon. Faites cuire une demi-heure en ajoutant, si cela est nécessaire, du liquide chaud. Liez la sauce d'un morceau de beurre manié de farine et ajoutez dans le légumier un jaune d'œuf que vous mélangez bien avec le jus.

Soufflé aux fraises. — Travaillez pendant un quart d'heure dans une terrine six jaunes d'œufs, six cuillerées de sucre en poudre, une cuillerée de farine. Ajoutez les fraises de la moitié d'un pot de confitures en les sortant du sirop. Ecrasez bien, mélangez, ajoutez aussi les six blancs d'œufs battus en neige. Versez vivement dans un plat à soufflés et faites monter au four assez chaud.

## Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS



TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

## LA TEINTURERIE DOMESTIQUE

Par O. A. BERIAU

Les Arts domestiques ont accompli des progrès considérables en ces récentes années. Meilleur choix des matières premières, amélioration de la technique, un goût plus affirmé sont un nombre des qualités qui distinguent aujourd'hui les admirables travaux sortis des doigts habiles des fermières de la province de Québec. Mais pour compléter le cycle, il restait à perfectionner l'art de la teinture domestique. Cet accomplissement vient d'être réalisé par la publication d'une forte brochure publiée par ordre du ministre de l'Agriculture, l'honorable Adolphe Godbout, sous le numéro 113 de la série des publications agricoles de la province.

Cet ouvrage, préparé avec grand soin par M. O. A. Bériau, membre de l'Institut de Chimie du Canada et directeur-général des Arts Domestiques de la province de Québec, vient à son heure, en un temps où les fermières s'appliquent à diminuer le plus possible le coût de fabrication de leurs ouvrages afin de pouvoir les vendre à un prix en rapport avec le pouvoir d'achat actuel. Ainsi que le dit l'auteur, "les matériaux préconisés dans ce manuel sont faciles d'accès, ils sont des moins coûteux, ils sont en outre d'un effet durable".

"La Teinturerie Domestique" ne renferme pas de littérature. C'est un ouvrage technique, mais écrit simplement, avec une grande clarté, construit avec le souci d'être à la portée de toutes les intelligences. L'ouvrage, qui compte 186 pages, se divise en huit parties: Matières de la teinture, mordants et altérants, colorants, théorie de la couleur, conditions de bonne teinture, recettes, production des couleurs et conclusion.

Ce travail est le fruit de longues recherches et de patientes expériences accomplies par l'auteur sur un grand nombre de matières végétales indigènes. Notre province produit, en effet la grande majorité des plantes pouvant composer les matières colorantes utilisées dans les recettes contenues dans l'ouvrage de M. Bériau, depuis nos bois, comme l'aune, le saule, le frêne, le bouleau, jusqu'aux plantes domestiques ou sauvages, comme la rhubarbe, l'oiselle, l'oignon, le bleuet, la betterave, etc., etc.

Le jour où nos fermières utiliseront, pour préparer leurs teintures, des matières colorantes produites par des végétaux indigènes, elles réduiront considérablement leurs frais et elles contraindront à stimuler cette ligne commerciale. C'est là, semble-t-il, l'un des objectifs visés par l'auteur, en plus du perfectionnement constant de la technique tintoriale.

Le bulletin No 113 est distribué gratuitement par la Section des Publications, au ministère de l'Agriculture, Québec.

J'ai pénétré dans l'intimité de nombreuses familles, j'ai dirigé des âmes de tout âge et de toute condition: tous jours j'ai rencontré une atmosphère de paix dans les milieux chrétiens et je ne l'ai vue troublée que dans la mesure où baissait la foi à la puissance, à la sagesse et à l'amour de la divine Providence. — Cardinal Mercier.

## LE SENTIMENT CANADIEN

UNE ALLOCUTION DE L'HON. FERNAND RINFRET

Voici le texte de l'allocution prononcée le 15 juin, au microphone du poste CKAC, sous les auspices de l'Ordre des Canadiens de Naissance, par son honneur M. Fernand Rinfret, le maire de Montréal:

"Je m'associe de tout cœur au programme des "Canadiens de Naissance" et je viens ici rendre hommage à l'excellent travail que cette Association a accompli parmi nous. "Comptant maintenant des membres dans toutes les parties du Canada, — d'un océan à l'autre, — elle est véritablement représentative de ce sentiment qui veut créer au Canada un esprit canadien, un patriotisme vraiment local, une pensée qui s'inspire de plus en plus de notre sol et de notre pays.

"Le Canada est formé de groupements variés. En raison de son histoire, il a vu se superposer, ou du moins s'ajouter, des éléments nouveaux de population.

"La base de sa formation restera toujours les deux grandes races qui sont venues tour-à-tour conquérir ce pays; et qui, après s'y être elles-mêmes combattues, ont fini par s'y entendre et par adopter un pacte qui nous régit encore.

"Malgré d'innombrables frictions, cette entente s'est poursuivie en gagnant de la force et de la valeur. Et on peut dire que les querelles de race anglo-françaises sont moins vives aujourd'hui qu'elles ne l'étaient autrefois.

"Mais pour obtenir une union plus parfaite de ces éléments, (tout en maintenant ce qui fait leur caractère distinctif, la langue et les traditions), il faut travailler à développer en eux un amour du pays, un attachement au sol, une compréhension commune, un sens canadien, — qui nous rendent fiers de notre patrie à l'égard des populations de tous les pays du globe.

"Quant aux éléments étrangers que nous a apportés l'immigration, il faut les fusionner, les assimiler, les naturaliser de telle sorte qu'au bout d'une génération, ils soient devenus complètement nôtres. Ceci est extrêmement important; et bien loin de créer par les procédures des difficultés aux étrangers qui sont venus s'installer chez nous et qui veulent être naturalisés, on devrait les y aider après quelques années.

"C'est à cette œuvre que se consacre l'Association des "Canadiens de Naissance".

"Elle voudrait aussi que nous acquerrions le pouvoir de modifier nous-mêmes notre constitution. Sur ce point, il existe une opinion qui craint que ce droit conféré à Ottawa ne mette en péril les droits des minorités, et que ceux-ci soient mieux préservés par le parlement impérial. Nous ne sommes pas de cet avis. Et nous croyons surtout que si nous voulons créer un sentiment canadien, il faut aussi développer une confiance réciproque et mutuelle entre les divers éléments du pays. Il faut donc compter que si le Canada obtient un jour le droit absolu de modifier sa constitution, la majorité saura en user avec justice envers tous. Le parlement d'Ottawa devra être un jour le tribunal suprême où tous les problèmes de la nation seront résolus.

"L'association veut aussi s'occuper de nos développements matériels. Elle fait des efforts du côté de l'éducation, des recherches économiques, de l'expansion du commerce, voire même des questions de transport. Elle réalise que tout principe doit s'appuyer sur des bases solides, et que la vie nationale doit être assise sur la prospérité. Dans ce domaine également, elle peut rendre de très grands services.

"C'est donc en activités fort utiles qu'elle se dépense, et de nouveau j'applaudis à ses efforts.

"Quand on songe à l'immensité de notre pays et à la diversité des groupes qui le peuplent; aux différentes provinces qui se succèdent avec leur aspect et leur climat divers; quand on songe que les aiguilles mêmes de nos montres indiquent des heures différentes sur quatre districts de notre immense territoire: on comprend que pour unir tous ces groupes, supprimer les distances anormales et opérer les rapprochements nécessaires, il faut quelque chose de plus fort que les rails d'acier ou les fils télégraphiques. Et c'est pourquoi il faut travailler à des liens d'âme et de cœur, à la création d'un véritable sentiment canadien."

## ORIGINE DU BEURRE

Il y a des milliers d'années un Arrien ga opait à cheval sur les plaines de l'Asie portant sur son cheval une outre de peau de chèvre remplie de lait sur. Le parcours fut long et rude, et la journée très chaude. Arrivé à destination à son grand étonnement, il trouva autre chose que du lait dans son sac en peau de chèvre. Murmurant contre les destins de la Providence il se mit à goûter l'étrange masse pâteuse et jaune et la trouva bonne. Il raconta son aventure aux autres et bientôt toute la tribu se mit à faire du beurre en battant à coups de bâtons les autres remplis de lait sur. Les anciens hindous eurent la recette des Aryens et firent du beurre 2,000 ans avant la naissance du Christ. Vous vous rappelez peut-être cette phrase de la Genèse où l'on parle d'Abraham: "Il prit du beurre et du lait et le veau qu'il prépara, et plaça le tout devant eux."

## LES VERTUS DU CHOU

Les Hébreux ne connaissaient pas le chou. Assez peu estimé des Grecs, ce légume fut au contraire en grand honneur chez les Romains. Caton ne tarit pas sur les vertus et les propriétés du chou. C'est à la fois, selon lui, un aliment inappréciable, un apéritif merveilleux et un remède universel.

"Si dans un repas vous désirez boire largement et manger avec appétit, mangez auparavant des choux confits dans le vinaigre autant que bon vous semblera, et, de même, après le repas, mangez-en cinq feuilles environ, vous serez comme si vous n'aviez ni bu ni mangé, et vous pourrez de nouveau boire à votre aise". Recette plus digne d'un ivrogne que d'un enseignant.

"Le chou, dit-il, encore, est le premier des légumes... Il entretient à lui seul la santé et réunit des propriétés du remède dit "des sept vertus..." Appliqué sur les plaies et les tumeurs, il nettoie les ulcères et guérit sans douleur... Le chou pilé guérit les luxations et confusions. Mangé, il guérit les maux de tête, les maux d'yeux, la goutte, l'insomnie, les tranchées... Il chasse tout, guérit tout. Il rend l'ouïe aux sourds... éclaircit la vue et rend robustes les enfants débiles, etc." En conséquence, il traitait par le chou, sans distinction de maladie, tous les gens de sa maison qui, paraît-il, ne s'en trouvaient pas plus mal.

Pendant plusieurs siècles, le chou fut à peu près l'unique médicament des Romains. Au XVIIIe siècle, Cook ayant accompli un voyage de trois ans autour du monde sans avoir perdu pour cause de maladie, un seul de ses cent dix-huit hommes d'équipage, attribuait ce résultat aux rations de chou qu'il leur avait fait distribuer.

PRENEZ le lendemain? Eno chasse maux de tête, lourdeurs, et rafraîchit! Prenez un verre d'Eno — vous serez tout changé. CA 15-33 F



## CONSEILS PRATIQUES

Contre la rouille des vélos. — On préservera sa machine de la rouille, soit en passant sur les parties non émaillées un chiffon légèrement gras, et cela avant chaque sortie, soit en les recouvrant d'une légère couche de vernis à tableaux qu'on aura préalablement allongé d'alcool. La bicyclette sera ainsi protégée absolument contre la pluie, la brume, et l'eau salée même ne l'attaquera pas.

Nettoyage des bijoux. — Prendre eau de savon, mie de pain, rouge à polir et peau de gant.

Frottez les bijoux avec une brosse trempée dans l'eau de savon peu épaisse, essuyez avec un linge fin, puis avec de la mie de pain et de la peau de gant.

Pour nettoyer les fonds de casseroles. — Voici comment enlever facilement les traces de cuisson du fond de vos casseroles. Conservez précieusement vos écuelles de citron et, lorsque vous aurez une casserole sale, mettez l'écuelle de citron coupée en menus morceaux, avec un peu d'eau, dans le fond de la casserole, laissez bouillir; le résultat vous ravira.

## LES BRULURES

Une petite brûlure demande à plonger la partie affectée tout de suite dans l'eau froide; on l'y laisse baigner de 20 minutes à une demi-heure. S'il n'y a pas moyen de faire cela, appliquez un pansement imbibé d'eau froide et changez-le souvent. Une application de o'céaleine — Huile d'olive et eaux de chaux à parties égales — calme la cuisson des brûlures.

Pour panser une brûlure, mettez la gaze ou le coton directement sur la peau. Une application directe de vaseline additionnée d'une trace de bicarbonate de soda fait un pansement adoucissant et curatif. Sur cette application, mettez la gaze ou le coton puis recouvrez avec un pansement protecteur retenu par un bandage ou du taffetas gommé.

Les nations ne vivent que de la quantité de divin qu'elles mêlent à leur existence. — J. de Maistre.

Au premier rang depuis 40 ans

## THE "SALADA"

"Frais des plantations"

## BREUVAGES RAFRAICHISSANTS

Cognac et miel cocktail. — Mettez dans un grand verre de la belle glace coupée en morceaux, deux cuillerées à café de miel, deux verres à liqueur de fine champagne; mélangez bien avec une longue cuillère, exprimez le jus de citron et achevez de remplir avec de l'eau de Seltz ou de la limonade gazeuse.

Orangeade. — Coupez en deux des oranges que vous avez ramollies un peu en les pressant dans les mains, exprimez le jus et, après avoir retiré les pépins, ajoutez à ce jus suffisamment de sucre et d'eau. Vous obtenez ainsi une boisson rafraîchissante et des plus agréables.

Limonade ordinaire. — Ayez une pinte d'eau, exprimez dans cette eau le jus d'un fort citron. Frottez l'écorce de ce citron avec un morceau de sucre qui s'emparera de l'huile essentielle de cette écorce; jetez ce morceau de sucre dans l'eau; ajoutez d'autre sucre, de façon à ce que ce soit assez sans passer le liquide à travers un linge.

## NECROLOGIE

FEU M. ALBERT BERTHIAUME

M. Joseph-Albert Berthiaume, maire de Montréal-Est, est décédé subitement le 15 du courant, en se rendant à une assemblée de la Commission métropolitaine.

M. Berthiaume, âgé de 55 ans, succomba à une crise cardiaque. M. Berthiaume avait été l'un des fondateurs de Montréal-Est et remplissait la mairie de cette ville, en 1931, feu M. Joseph Versailles.

M. Berthiaume est né à Montréal le 12 décembre 1875. Il fit ses études au collège Sainte-Marie et à l'Université Laval de Montréal. Peu après il se rendait en France pour y exploiter, durant cinq ans, une agence de voyage. Puis, revenu au Canada, il fit partie de la firme Versailles, Vidriacaire et Boulais.

M. Berthiaume fut échevin de Montréal-Est pendant 18 ans, élu pour la première fois en 1912.

Il laisse dans le deuil, sa veuve Mme Julie Prévost; un fils, Albert; deux filles, Louise et Suzanne; cinq sœurs, Mme Thomas-Chase Casgrain, de Paris, France; Mme Masson, épouse du maire Herold Masson, de Terrebonne; Mme A. Marien, Mme A. Prévost et Mme F.-X. DeCelles Prévost, de Montréal; un cousin, le Dr Paul Lamarche, de Joliette; un neveu, M. Paul Berthiaume, de Montréal.

Le défunt était aussi membre de la commission scolaire de Montréal-Est. Ses obsèques ont eu lieu samedi. Nos sympathies à la famille en deuil.

## "Ne Souffrez Plus De Constipation Depuis Sept Semaines"

Ecrit Madame Johnson, après avoir fait usage du Son ALL-BRAN Kellogg

Les personnes souffrant de constipation l'ont avec intérêt et témoignage spontané.

"Votre Son ALL-BRAN soulage sûrement la constipation. Je suis si heureuse du bien qu'il m'a fait que je me fais un devoir de vous en informer.

"Au déjeuner, je mange une grosse banane. Je verse six cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN dans un plateau et j'y plonge ma banane à chaque bouchée, jusqu'à épuisement du Son. Je ne souffre plus de constipation depuis sept semaines." Madame Louise Johnson, 1433 Forest Street, Denver, Colorado.

La constipation cause souvent des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie, et l'insomnie. Cet état résulte du manque de matières assimilables pour activer les fonctions intestinales et de vitamines B pour les régler. Le Son ALL-BRAN Kellogg les renferme toutes deux, aussi bien que de fer pour le sang.

Les "matières assimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Elles se forment en masse molle, dans l'organisme, et doucement dégagent les déchets de l'intestin.

Essayez le Son ALL-BRAN à la place des remèdes brevetés, souvent nuisibles. Deux cuillerées à soupe absorbées quotidiennement soulagent presque tous les cas de constipation, ou, si le mal est chronique, à chaque repas. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

S'emploie comme céréale et pour cuisiner. Voir recettes sur les paquets rouges et verts. Se trouve dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.



## UN RADIO COMPAGNON VICTOR

que vous pouvez installer n'importe où, dans le boudoir, la chambre à coucher, etc., et que vous pouvez apporter en campagne pour vos vacances

Choix de 2 modèles à \$39.50

Complet avec 5 lampes

H. E. ROCHON

317, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

## AUTOMOBILES neufs et usagés

20 Autos et Camions à prix d'occasion

Garantis en parfaite condition

COUPES — ROADSTER — SEDAN 6 et 7 PASSAGERS

AUTOS et CAMIONS NEUFS

FORD — GRAHAM — PONTIAC — BUICK

RUGBY — FEDERAL et G. M. C.

Conditions de paiement faciles

JOS. GAUTHIER

Tél. 66

92-94, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

## VOICI UN NOUVEAU



Un véritable 6-plis poids lourd à un prix étonnamment bas — LE POIDS LOURD GOODYEAR SPEEDWAY



Six plus francs de Cordes Supertwist... une semelle résistante et grippante... une garantie de neuf mois contre tous les hazards de la route. Rappelez-vous que — ceci est un pneu Goodyear — un véritable pneu poids lourd — un pneu garanti — au-dessous du prix de n'importe quel autre poids lourd qui puisse lui être comparé. Il nous est aussi possible d'annoncer un nouveau prix réduit pour le 4 plis régulier Goodyear Speedway. Ce sont de véritables Pneus Goodyear pleinement garantis. Profitez de l'occasion pour équiper votre voiture avec des pneus neufs à bon marché. Entrez et venez nous voir aujourd'hui.

NOUVEAUX BAS PRIX POUR PNEUS GOODYEAR SPEEDWAY

| Taille     | 4-Plis Régulier | 6-Plis Poids Lourd |
|------------|-----------------|--------------------|
| 30 x 3 1/2 | \$4.15          |                    |
| 4.40-21    | 5.25            | \$6.40             |
| 4.50-20    | 5.85            | 6.85               |
| 4.50-21    | 5.90            | 7.75               |
| 4.75-19    | 6.65            | 8.15               |
| 4.75-20    | 6.90            | 8.50               |
| 5.00-19    | 7.25            | 8.85               |
| 5.00-20    | 7.40            | 9.25               |
| 5.25-18    | 8.15            | 9.90               |

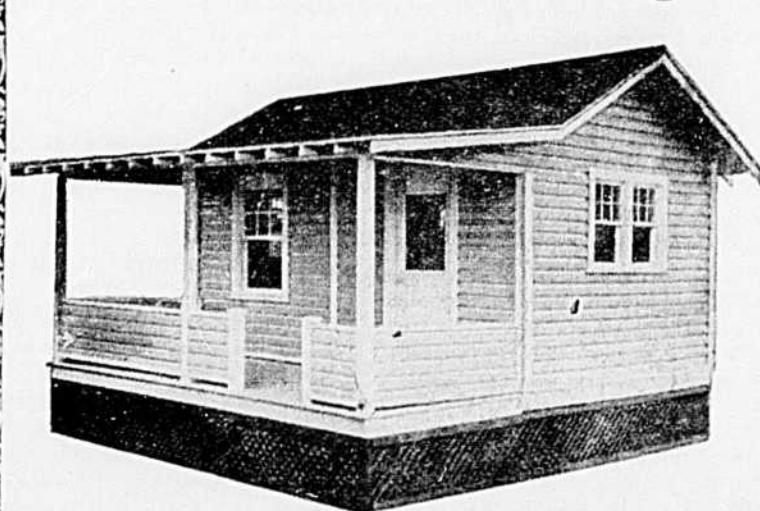
Taxe d'accise extra

Garage Giroux

Coin St-Georges et St-Sauveur, St-Jérôme

## Cottage d'été à vendre

Vous pouvez Economiser.. 25% en achetant ce joli Cottage



Manufacturé par sections, en trois grandeurs A SAINT-JEROME

Livré à demande et érigé sur votre terrain.

Pour plus de détails demandez notre pamphlet explicatif.

The Eagle Lumber Co. Ltd

TEL 60w ST-JEROME, Qué.

## SAINTE-THERESE

## GRANDE FETE CHAMPETRE

C'est dimanche le 2 juillet prochain que la Jeunesse Libérale de Sainte-Thérèse donnera son second grand pique-nique annuel, au coteau Morris, situé au nord de la ville de Sainte-Thérèse. Cette grande fête champêtre est sous le patronage de M. L.-E. Parent, M.P. qui a promis d'y assister. La fête commencera officiellement à midi et demie, heure solaire, et comportera plusieurs attractions de tous genres.

Il y aura des courses de tous genres pour dames, hommes et enfants, des courses à obstacles, à trois jambes, à l'aiguille; des sauts en hauteur, en longueur; poteau graissé; amusements variés et divers. Les vainqueurs seront certes bien récompensés de leurs efforts car les prix attachés à chaque épreuve sont des mieux choisis.

Le tirage au câble sera sans contredit une des principales attractions, et mettra en lice les quatre villes du comté pour le championnat du comté. L'an dernier, dans un semblable tournoi, Saint-Jérôme remportait les honneurs de la journée. Cette équipe est prête à défendre son titre cette année encore, mais il sera intéressant de voir ce que fera Sainte-Thérèse en cette circonstance.

Une autre grande attraction: marathon de 5 milles couru entièrement sur le terrain pour la coupe, symbole du championnat du comté de Terrebonne. Tout coureur amateur a droit à son inscription laquelle est gratuite. La coupe fera certes l'admiration de tous les coureurs et nous dirons la semaine prochaine le nom du vainqueur. Elle portera son nom. On peut s'inscrire et obtenir les informations voulues de Donatien Paquette, secrétaire.

Avec d'autres attractions et quelques surprises bien appropriées à la circonstance, le second pique-nique annuel de la Jeunesse Libérale est assuré d'un grand succès. Nous en remercions plus amplement la semaine prochaine.

— MM. J.-L. Blanchard, secrétaire-trésorier de la ville, est actuellement en voyage en Californie pour régler la succession d'un Monsieur Richer, autrefois de Sainte-Thérèse. Il est délégué par la famille qui demeure à Sainte-Thérèse. Il est accompagné de M. C.-H. Robitard qui profite de ses vacances pour faire un aussi intéressant voyage. Ils reviendront dans la seconde semaine de juillet, en passant par l'Ouest canadien.

— La Fête-Dieu a été solennellement célébrée dimanche dernier. Les élèves du Séminaire relâssaient de leur présence l'éclat de cette fête religieuse. La procession a défilé par les rues Blainville, Saint-Jean et St-

Joseph. Deux magnifiques reposoirs avaient été érigés. Une foule immense a suivi la procession, priant, comme l'avait demandé au prêtre M. l'abbé Labelle, vicaire, "pour que Dieu éloigne du monde la crise qui cause tant de souffrances dans un grand nombre de foyers."

— M. l'abbé J.-G. Vermette, ordonné prêtre ces semaines dernières, a chanté sa première grand-messe, dimanche le 11 dernier, dans l'église paroissiale. L'enfant de Sainte-Thérèse, nous lui souhaiterons tous les succès possibles dans la magnifique voie dans laquelle il s'est engagé. Si les responsabilités sont grandes, le travail de sauver les âmes à ses compensations à ses bonheurs secrets.

— Les élèves du Séminaire sont retournés dans leurs foyers mardi matin. Lundi soir, une foule nombreuse assistait à la distribution des prix dans la grande salle académique, cérémonie qui a toujours son cachet particulier. Les élèves du couvent sont aussi en vacances. A la campagne comme dans toutes les écoles de la ville, les livres sont fermés pour deux mois. Les examens ont eu lieu et la gent écolière s'en donne à cœur joie. Le bel âge que celui où l'on ne demande qu'à chanter, qu'à rire, qu'à être heureux!

— Grâce à la générosité de la population, le cimetière a été embellie et rendu très attrayant. M. l'abbé Edmond Labelle, vicaire, demandait au prêtre, il y a deux semaines, la coopération de tous les citoyens sur ce point. Rendre propre le champ des morts est obligatoire: c'est donner à nos disparus un témoignage tangible de notre souvenir. Aussi la population a-t-elle tenu compte de la demande faite par les autorités religieuses. Nous félicitons Monsieur le Vicaire de son beau travail sur ce point: d'ailleurs son dévouement pour toutes les œuvres religieuses étant connu de tous, nous nous bornerons à le louer sans commentaires.

— Il est définitivement décidé que la Cie Pollack, qui se spécialise dans les boutons de tous genres, s'établira à Sainte-Thérèse. Le terrain est déjà choisi et des arpenteurs ont fait des tracés en conséquence. On s'attend à ce que les travaux commencent dès le début de la semaine prochaine. Cette manufacture qui coûtera tout près de quarante-cinq mille dollars ouvrira ses portes le 1er décembre prochain. Soixante personnes y trouveraient de l'emploi au début, mais ce nombre pourrait être porté à une centaine quelques mois plus tard. Plusieurs autres demandes pour sites de manufactures sont actuellement devant le conseil et devant la Chambre de Commerce. Depuis trois ans, la Zonite et la S. F. Clothing se sont installées en notre ville. La Pollack vient en troisième lieu, et on prétend que l'installation de la Pollack en notre ville nous amènera d'ici quelques années d'autres importantes usines. C'est à souhaiter.

L. B.

**SOUS LA LOI DE LIQUIDATION**  
Province de Québec,  
District de Terrebonne,  
No 4627  
COUR SUPERIEURE  
Re LA FROMAGERIE ST-BENOIT  
INC. "En liquidation."  
AVIS AUX CONTRIBUTAIRES & ACTIONNAIRES  
Avis est par les présentes donné que le soussigné fera application à la Cour Supérieure à Saint-Jérôme, mardi le 18 juillet 1933, à 10½ heures a.m. (heure avancée) pour faire fixer la liste des contributeurs dans la liquidation ci-dessus.  
Soyez aussi avisé que toute contestation à cet effet devra être faite au lieu, jour et heure ci-dessus mentionnés en personne ou par procureur.  
Daté à Montréal ce 16ème jour de juin 1933.  
HERMAS PERRAS, Liquidateur  
4 Notre-Dame Est, Montréal.

## CONSEILS DU MEDECIN

## LA COUPE DE FAMILLE

On a plaisanté au sujet de la brosse à dents de famille. On s'est moins occupé de la tasse ou du verre de famille bien que le fait soit bien ordinaire. Cependant, il faut éliminer la coupe commune parce qu'elle est nocive, constituant un réel danger de propagation des maladies.

Les germes de toutes les maladies contagieuses ordinaires et de la tuberculose se trouvent dans la salive du malade qui souffre de la maladie, qui en est au début ou qui vient d'en guérir. Lorsqu'on se sert d'une tasse ou d'un verre pour boire, on dépose sur le bord un peu de salive. Il est facile d'en faire la démonstration avec un verre; on n'a que le tenir dans une bonne lumière. Il en est de même d'une tasse, bien qu'on ne puisse pas le voir. Celui qui a dans la bouche des germes capables de causer des maladies, les dépose sur la tasse ou le verre avec sa salive. Si cette tasse ou ce verre ne sont pas suffisamment bien lavés à l'eau chaude et au savon, les germes contenus dans la salive passent dans la bouche de la personne qui se servira ensuite de la même coupe.

Nombreux sont ceux qui le comprennent et qui ne veulent pas faire usage de coupes communes. Ils vont dans les salles à manger où ils s'attendent à avoir un service de vaisselle bien lavé et bien stérilisé. Mais dans leur propre maison, quelques-uns d'entre eux sont moins soucieux. On trouve dans la cuisine ou dans la chambre de bain une tasse ou un verre qui sert à toute la famille. Il y a là évidemment moins de danger que dans le cas d'une coupe commune à l'extérieur de la maison parce qu'il y a moins de personnes à s'en servir, mais il y a tout de même quelque danger. Voilà comment les rhumes font le tour de toute une famille. Voilà comment d'autres maladies contagieuses se propagent dans une famille avant qu'il soit possible de les reconnaître.

## LE GOUVERNEUR GENERAL

## A SHAWBRIDGE

Lord Bessborough, le gouverneur général du Canada, a visité, samedi dernier, la Boys' Farm and Training School de Shawbridge.

On inaugura, ce jour-là, le Gymnase E.-W. Beatty. M. Beatty accompagnait le gouverneur.

Lord Bessborough a dit, au cours de ses observations à l'adresse des écoliers de la Boys' Farm and Training School:

"Chez toute personne, c'est la valeur personnelle qui compte, et l'on est homme de valeur, quand on a de l'énergie de caractère".

"Je n'ai connu les Canadiens qu'en temps de misère, ajoutait Son Excellence, et je crois que j'ai beaucoup mieux apprécié comme cela, leur force morale et leur endurance".

Lord Bessborough et M. Beatty se sont rendus à Shawbridge par un train spécial où se trouvaient aussi environ deux cents amis de la Boys' Farm.

Le directeur de cette institution, le major Ralph Wilcock, a souhaité la bienvenue au gouverneur général.

re qui sert à toute la famille. Il y a là évidemment moins de danger que dans le cas d'une coupe commune à l'extérieur de la maison parce qu'il y a moins de personnes à s'en servir, mais il y a tout de même quelque danger. Voilà comment les rhumes font le tour de toute une famille. Voilà comment d'autres maladies contagieuses se propagent dans une famille avant qu'il soit possible de les reconnaître.

Il ne faut pas plus de coupe de famille que de brosse à dents de famille.

## VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS  
Cour Supérieure

Canada,  
Province de Québec,  
District de Terrebonne,  
No 4616.

ADELARD NORMAND, de Val David, district de Terrebonne,

demandeur;

vs  
RENE WIOLAND, de Sainte-Agathe-des-Monts, dit district,

défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur, l'immeuble suivant, savoir:

Ce certain emplacement formant partie du lot numéro seize (Pt. 16) du quatrième rang du canton de Beresford, des plans et livre de renvoi de la paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts, la dite partie mesurant cinquante pieds de largeur en front et en arrière par cent pieds de profondeur, borné au sud par la subdivision vingt-cinq du dit lot seize (16-25), et à l'ouest, au nord et à l'est par d'autres parties du dit lot numéro seize appartenant au dit emprunteur, la limite est du dit emplacement étant à une distance de soixante-cinq pieds de la limite ouest de la propriété appartenant aux fiduciaires de la Greenfield Memorial qui fait aussi partie du dit lot numéro seize, et avec le droit de passage dans les chemins existants et sur le résidu de la propriété de l'emprunteur pour communiquer de et à la propriété ainsi hypothéquée avec le chemin public — avec les bâtisses sus-érigées;

Telle que la dite propriété se trouve actuellement avec tous ses droits, membres et appartenances, sans exception ou réserve d'aucune sorte de

la part de René Wioland, l'intention des parties aux présentes étant que le prêteur obtienne, par les présentes, une première hypothèque valide sur un emplacement mesurant cinquante pieds de largeur par cent pieds de profondeur — avec une bâtisse récemment construite par Adélard Normand, de Val-David, constructeur, ledit emplacement faisant partie de la propriété acquise par l'emprunteur René Wioland, suivant acte de vente dûment enregistré.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale catholique de la ville de Sainte-Agathe-des-Monts, dit district, le ONZIEME jour de JUILLET, mil neuf cent trente-trois, à DEUX heures de l'après-midi, (heure solaire).

Le shérif  
J.-W. CYR  
Bureau du shérif,  
Saint-Jérôme, le 5 juin 1933.



Donné gratis avec le  
**THE ou CAFE**  
**MIKADO**  
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semiporcelaine:  
1 tasse et une soucoupe,  
1 assiette à soupe,  
1 assiette à déjeuner,  
8 pouces.  
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.  
GLOBE TEA CO.

grâce à ses  
POINTS de  
QUALITE

**LA VENTILATION FISHER SANS COURANT D'AIR**  
(Individuellement Contrôlée) prévient les courants d'air et l'obscurcissement du pare-brise quand il fait mauvais.

**LE NOUVEAU CADRE DU TYPE EN X**  
Très rigide et durable—joint à la Commande McLaughlin-Buick à Tube de Torsion—il donne une longue durée et un aplomb exceptionnel sur la route.

**LA NOUVELLE VITRE DE SURETE**  
Elle est d'équipement régulier dans le pare-brise et les ventilateurs de tous les modèles.

**LE CONTROLE AUTOMATIQUE D'EMBRAYAGE**  
Avec le Changement de Vitesses Syncro-Mesh à Deuxième Silencieuse et le Roulement Libre Contrôlé, il assure une grande facilité de conduite.



JOS. GAUTHIER,  
SAINT-JEROME

M-120F

## L'Affaire Girouard-Walton

Roman, par Celiber

No 13

(Suite de la semaine dernière)

Et vous connaissez maintenant la raison de mon silence. J'aurais, je l'espère, la force de le garder, absolument, et aussi de ne pas me départir de ces pages, avant que le tribunal ait décidé de mon sort.

(Bonne idée que j'ai eue d'ajourner à demain matin mon adresse au jury, pensa le juge Lefort! Et surtout, bonne inspiration qu'il a suivie, lui, de me communiquer ce manuscrit avant le verdict! Son amour pour Mlle Walton a dû lui imposer ce petit accommodement avec l'irrévocable décision de son sacrifice...)

J'ai le pressentiment, lancinant comme une écharde, que je serai condamné. Je n'espère plus. Et ce que vous lisez est comme la lâcheté posthume d'un paladin enseveli. Mais je sais que vous ne vous servirez pas de ce manuscrit pour incriminer mon frère. Ma famille, nos amis, nos relations croiraient plus facilement à sa culpabilité qu'à la mienne; les autres imaginaient qu'il fut poussé à cet attentat par quelqu'un d'intéressé, c'est-à-dire par moi. De toutes façons, notre famille serait plus sûrement déshonorée qu'elle l'est aujourd'hui.

Et je sais que mon frère n'est pas le vrai coupable de cet attentat. Quel raison aurait-il eue de se débarrasser de M. Walton? On a volé mon revolver pour tourner les soupçons vers moi. Quel intérêt mon frère Jean aurait-il eu à m'incriminer? Non, je ne puis lui reprocher dans cette affaire, que sa mollesse et son ivrognerie; et ces deux tares elles-mêmes, il en est la victime, plus que la cause déterminante et responsable. Mon frère Jean, à cause du mal d'oreilles dont il souffrait, a dû passer trois ans de son enfance sous l'effet d'elixirs parégoriques et autres stupéfiants. De là son indolence, son tempérament de lymphatique. Mais il a bon cœur. Ma famille s'étonne que son caractère soit devenu acariâtre, depuis mon incarcération, et qu'il s'esquive malgré mes demandes répétées, pour ne pas venir me voir. Je sais, moi, qu'il endure un martyre bien plus douloureux que le mien. Et pourtant, ce n'est pas lui, le coupable. Il se trouvait là parce qu'on l'avait enivré.

Mais qui accompagnait-il dans la cour de l'hôtel? A qui appartenait cette automobile? Qui se trouvait avec lui près de la fenêtre du bureau? C'est celui-là qui devrait être à ma

place depuis deux mois, et recevoir dans quelques heures sa condamnation. Qui est-il? Je n'ai pas pu l'apprendre de mon frère: il n'est pas venu, dominé qu'il est probablement par la crainte et les menaces du véritable criminel. Je ne pouvais pas non plus dévoiler à mon père, ma mère ou ma sœur, la participation de Jean à l'attentat, et leur demander de le questionner: c'eût été le dénoncer, l'accuser, trahir sa complicité, rendre ma famille certaine du malheur qui pèse sur elle, alors qu'elle espérait son acquittement. J'ignore donc quel est le véritable auteur de cet attentat. Je sais qu'il n'est sûrement pas un étranger à l'usine, comme mon frère; qu'il désirait me faire attribuer ce crime odieux et me perdre dans l'estime de quelqu'un, sinon de tous, et de ceci, mon frère n'est pas capable; que cet individu possède un intérêt important à la disparition de M. Walton, et mon frère n'en a aucun.

Quoi qu'il en soit, l'abîme est là qui baye devant ma famille. Il m'importe peu que ce soit moi ou mon frère qui y descende le premier. Mais je pènerai pour ceux qui restent, que la fatalité érase comme moi injustement, et que l'âge et la faiblesse ne permettent pas de supporter une déchéance aussi imméritée. Mon père, ma mère, ma sœur, et lui aussi, mon pauvre frère Jean, que je verrai désormais glisser le long des murs de la société comme des rats traqués! Ah! mon sacrifice est léger!

Merci, Monsieur le Juge, qui m'avez compris, qui m'estimez encore.

Gaston Girouard

Monsieur Lefort tira d'un long mouvement de la tête le menton hors de son col, porta sa montre à son oreille — peut-être avait-il le regard un peu engourdi par sa lecture? — l'écoula quelques secondes avant de regarder l'heure.

— Onze heures et demie. Il me reste plus de dix heures avant l'ouverture de la cour. J'ai le temps de trouver le coupable. Pour commencer, on demeure ce Jean Girouard?

Il consulta le bottin de la ville de Saint-Jérôme, édité par Emile Martin, y trouva cinq familles Girouard résidant ou faisant affaires sur la rue Saint-Georges.

— Je me renseignerai exactement en passant à l'hôtel Lapointe, pensa-t-il. Je le verrai cette nuit même.

Il s'habilla, remarqua que la rafale crissait sur les vitres, et disparut vers les corridors du sous-sol, croyant que la porte principale était close. Il marcha très vite, accroché aux tourbillons des montgolfières de feuilles mortes. Deux minutes plus tard, il entra à l'hôtel Lapointe.

— Bonsoir, messieurs le juge.

Le gérant, Léo Guay, s'empressait à sa rencontre et continuait, toujours facédon:

— Mystérieuse, cette affaire, n'est-ce pas?

— Un gros coup pour la famille!...

— L'accusé a un frère? Est-il à Saint-Jérôme?

— Il a justement pris une chambre ici ce soir. Il paraît fort peiné, le garçon...

— Oui... Oui...

Et penché sur le registre, le juge cherchait le nom de Girouard.

— Chambre 34, se dit-il.

— Je vais prendre ma chambre tout de suite, si vous en avez une disponible.

— No 12. Premier étage.

Il prit la clef, monta les deux escaliers qui le conduisirent à l'appartement de Girouard. Un peu de lumière filtrait par le carreau de verre dépoli, au-dessus de la porte. Il frappa doucement. On ne répondit pas.

— S'il eût été ce n'est pas de ne pas répondre... pensa le juge. J'irai chercher l'aide des policiers, pour enfoncer la porte, s'il le faut...

— Qui peut bien savoir que je suis ici? Qui peut désirer me voir à cette heure? pensait de l'autre côté de la cloison, Jean Girouard. Ah! ça ne peut être que "lui"! Eh bien! il va attendre longtemps — Je suis décidé de tout dévoiler, et c'est demain que je parle! Pas besoin de lui pour me tirer une balle dans la tête ce soir.

Nous réglerons nos affaires, mon vieux, quand nous serons ensemble en prison! Pas capable d'endurer la plaisanterie, espèce de plastron pour un gros bâton! Tu vas voir

que je te ferai passer du bon temps! Je te récompenserai d'avoir déshonoré ma famille, de m'avoir sali aussi, maudit visage emmanché comme un toréador au bout d'une gaine!...

On sait que l'insouciance fossilisée de Jean Girouard — il n'eût jamais que cela d'une éblouissante érudition — s'était contractée depuis deux mois au point de devenir si écorchée qu'on dit la sortie, à la fin, par le sursourcil du logis familial. Maintenant qu'il se trouvait au ban de ce qui comptait pour lui comme opinion publique, la contraction devenait éruptive comme un cratère. Stupéfié d'abord d'être montré du doigt, ayant l'intuition que son père lui-même le désignait comme criminel, il se rendit inconsciemment, par habitude, à l'hôtel Lapointe. Mais au lieu de se diriger vers les cabinets des baveurs et des fumeurs, il demanda une chambre et s'y enferma.

Lorsqu'il fut seul et qu'il eut repris ses sens, il ne se sentait plus capable de se payer de mots, de s'étourdir de son bagout. Sa lèvres inférieures se mit à trembler, un frisson le secouait. Affaibli sur une chaise, les épaules basses, les coudes aux genoux, il laissa l'inspection descendre en lui jusqu'à des recoins qu'elle n'avait encore jamais éclairés. Il ne trouva rien dans son existence qui fût une consolation pour les seules personnes au monde qui lui importaient un peu: les membres de sa famille. Il se rappela son enfance, tissée de cris aigus, comme une lanterne de pointes métalliques

gratifiant jour et nuit ses parents; sa vie d'écolier flâneur, mal embouché, mis à la porte du collège à quinze ans pour cause de fainéantise et d'insubordination; les quatorze ans qu'il fut commis au magasin de son père, période qu'il employa pour apprendre à dormir douze ou quinze heures par jour, et à s'esquiver et boire le reste du temps. Pendant trois heures, des souvenirs lancinants surgirent de l'oubli, exposèrent sur l'écran de sa mémoire les souffrances inavouées, les humiliations, les chagrins de toutes sortes, petits et grands, les inquiétudes, parfois les injures inconscientes, qu'il infligea à son père, à sa mère, à son frère, à sa sœur. Un souvenir surtout, plus pénible que tous les autres, l'assailit avec une précision si brutale qu'il se leva comme médusé par l'horreur. Pour la première fois de sa vie peut-être, Jean Girouard avait honte. Il connaissait enfin le dégoût de lui-même, cette complicité suprême, si intolérable qu'aucun sacrifice ne paraît trop grand, pourvu qu'il soit une rédemption, qu'il achète l'estime et le pardon de soi, qu'il rende à l'âme désolée la paix.

Il ouvrit la fenêtre, et le grand air l'apaisa un peu. Il dressa sa taille courte et ronde dans l'embrasure, puis pencha la tête vers le sol. Il vit la foule qui revenait du palais de justice.

— Déjà! pensa-t-il, livide. Le verdict est-il rendu? La sentence est-elle imposée? Allons vite savoir!

T'A  
Pas?

Tu n'as déjà compté passer une soirée agréable chez ta blonde, un soir que tu te sentais des dispositions amoureuses —

et tu t'imagines chez elle plein d'ardeur, te proposant de lui ouvrir tout grand ton cœur —

mais tu n'es pas dans la maison depuis deux minutes, que le papa et la maman t'accrochent pour une ennuyeuse partie de bridge

Tu n'as ensuite essayé un BLACK HORSE? Ça fait oublier un désappointement!

Dites simplement -  
"Bière  
**BLACK HORSE**  
Dames, S.V.P."

## POURQUOI L'EDUCATION COMMERCIALE

Par M. J.-W. CYR.

Président du comité du commerce, de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme

Tout marchand, pour être de son époque, à la page, et qui veut donner toute sa force intellectuelle, doit étudier, s'imposer certains sacrifices et prendre l'initiative de devenir son propre éducateur, se renseigner par les mille moyens à sa disposition afin d'approfondir ses connaissances commerciales. Il doit, de plus, travailler ardemment pour ne pas gêner sa besogne, en étudiant aussi régulièrement que possible ce qui est propre à lui inspirer, des idées nouvelles et par là lui rendre sa tâche beaucoup plus simple. Par là, il évitera de rester retardataire ou d'être inférieur à ses concurrents, ambitieux de succès.

La lecture de journaux ou de revues traitant du commerce peut lui être très utile et rendre son rôle plus facile et plus conforme à sa légitime ambition de réussir.

Tout travail manuel ou intellectuel porte ses fruits et offre une compensation à ses fatigues. L'on n'a jamais trop de connaissances des données commerciales, et la pratique guidée par la théorie rend l'action moins ardue.

L'instruction en vue de sa rééducation élargit le cadre des idées, apprend à discerner les faits et les événements dans le domaine commercial, où l'activité doit être plus grande, quand le commerce périclète et que les affaires rencontrent plus de difficultés.

La lecture de traités commerciaux est le moyen le plus direct et le plus sûr de la culture intellectuelle pour pouvoir résoudre les problèmes du marchand, car il apprendra à mieux penser. En effet, lire, c'est penser avec un autre et souvent c'est discuter ce que l'auteur suggère. Chacun devrait lire plus et mieux, se complaire à accroître ses connaissances dans des livres sérieux et instructifs.

L'homme se forme d'après l'effort qu'il met au travail pour acquérir autant que possible les connaissances que d'autres enseignent.

A 20 ans, le marchand croit parfois tout; à 40 ans, il s'aperçoit qu'il a d'innombrables choses à apprendre et à 60 ans il se rend mieux compte qu'il a toujours besoin d'étudier pour

savoir davantage.

La véritable et complète instruction peut et doit se faire en dehors des écoles ou des collèges, par l'étude, surtout quand on est à l'âge où il faut gagner sa vie. L'instruction par soi-même a toujours été d'une importance primordiale, pour tous ceux qui ont voulu améliorer leur vie et leur situation, en élargissant l'horizon de leur savoir.

Après être sorti de l'école, l'homme se trouve dans la nécessité de compléter et de parfaire lui-même sa propre instruction, autrement il oublierait et bien vite ce qu'il ont appris ses professeurs.

S'instruire soi-même ne consiste pas à faire un effort passager; c'est au contraire, un dur travail, un effort de longue durée, qui doit devenir une habitude, ensuite besoin et enfin une satisfaction réelle.

A quel que chose malheur est bon et les difficultés sont très souvent l'occasion de se développer l'esprit et de faire un effort méritoire. Parfois, ces difficultés sont aussi une leçon salutaire ou un moyen d'améliorer sa situation, puisque le travail intellectuel, comme le travail manuel, est un exercice qui accroît la force morale et nous aide à vaincre les difficultés que l'on rencontre.

La crise que nous traversons semble disparaître, la confiance renaît et l'espérance revient, grandit. L'on s'aperçoit d'un changement favorable. Donc, il vaut mieux s'aider, agir avec une volonté ferme, plutôt que de se plaindre inutilement et rester inactif.

Voilà pourquoi nous voyons favorablement chaque jour, l'optimisme s'affirmer et le pessimisme se dissiper graduellement. Aborder la question du commerce et promouvoir la science commerciale est d'une grande importance, si l'on veut conquérir l'art de vendre et s'assurer une compétence effective. Dans ce but, il faut étudier les traités modernes du commerce. Cette pratique est obligatoire si l'on veut atteindre le but désiré.

S'abstenir de profiter de l'expérience des autres par la lecture est une grave erreur, une faute lourde de responsabilité, qui se commet, hélas! trop souvent par négligence, par apathie de s'instruire des principes généraux du commerce, des méthodes nouvelles d'affaires. Si on commet cette erreur, on n'a pas raison de se plaindre du mauvais état de son commerce et de son peu de succès, ni d'excuses pour justifier ses manières d'agir, ses coutumes, ses méthodes arriérées, qui ne s'adaptent plus aux temps modernes.

Pour l'instant, supposons que l'on dépense 35, 45 ou 55 pour cent de volenté, d'activité pour son commerce, alors, est-il raisonnable d'es-

perer pouvoir réussir 65, 75 ou 85 pour cent de ses efforts, ce qui n'est pas exorbitant et bien faisable.

L'acquisition de nouvelles idées, de principes et de systèmes plus efficaces, plus en harmonie avec les besoins nouveaux, s'impose; c'est là le meilleur moyen de parvenir plus rapidement au but désiré ou à l'idéal qu'on s'est proposé d'atteindre.

Le commerce est trop souvent l'objet de rivalité entre marchands, obéissant à des actes nuisibles aux bons résultats prévus dans un commerce que l'on espère voir rémunérateur et progressif. Les exemples sont trop nombreux, et l'on ne se rend pas assez compte des effets parfois désastreux d'une telle pratique, trop souvent suivie, de méfiance et de jalousie entre marchands d'une même localité, faute d'entente, de concessions réciproques et de coopérations pour se protéger mutuellement. Il faut de l'accord dans les relations commerciales, et que chacun évite les divisions et prêche l'entente, la confiance.

Notre Chambre de Commerce est un groupement d'hommes d'affaires qui étudient, discutent les questions d'intérêt général et désirent le progrès de notre ville pour le bénéfice de tous. Il se fait un travail important et consciencieux, pour améliorer le commerce de notre région.

Le conseil municipal et la chambre de commerce doivent unir leurs efforts, en toute occasion, pour protéger le commerce de notre ville, en empêchant mieux les marchands ambulants étrangers de faire du commerce au détriment du marchand local.

Avec bienveillance et dévouement, le conseil municipal, la chambre de commerce et le comité du commerce de cette chambre, s'efforcent de surveiller et de contrôler les règlements municipaux pour sauvegarder les intérêts des commerçants de notre commerce qui veulent se soustraire à la taxe commerciale imposée, au détriment des marchands qui contribuent aux frais d'administration de notre ville.

Le point essentiel pour réussir dans le commerce, ce n'est pas seulement d'être une force physique, mais plutôt d'être une force mentale pour vendre de la marchandise, la manipuler ou l'échanger pour une valeur monétaire. Il faut savoir la présenter, l'offrir et en démontrer la qualité, la valeur et l'utilité par un langage approprié, bien documenté et avoir une connaissance approfondie des articles à vendre, avec des mots choisis, bien pesés, bien mesurés et bien conçus qui expriment bien les idées qui donnent aux clients le goût du confort et les persuadent des avantages qu'on leur offre.

La sollicitation dans un magasin doit être brève, sans brusquerie, appuyée sur des arguments positifs, appropriés qui prouvent la bonne foi et inspire la confiance.

Le vendeur compétent est celui qui met de la vie, de l'action, de la volonté et le meilleur de lui-même dans ses manières naturelles, simples, dans des idées claires, propres à commander le respect et à provoquer l'intérêt et à démontrer l'utilité de la marchandise offerte. C'est là le secret du vendeur. Le point dominant est de pouvoir effectuer sa vente en sachant tenir une conversation affable et prouver ses bonnes intentions, tout en écoutant et en donnant raison à l'acheteur qui reconnaît alors les mérites d'un vendeur qualifié.

Par contre, il faut éviter les comparaisons douteuses, médiocres, les mots ternes, de fantaisie; mieux vaut se servir d'un langage court, de paroles qui établissent des faits, qui éliminent le doute, précisent toute la vérité, afin d'éviter toute discussion oiseuse. De cette façon on satisfait l'client qui reviendra sûrement au magasin où il aura été bien servi. De plus, il se plaira à recommander telle maison ou tel vendeur expert à ses amis ou connaissances. La vente faite dans ces conditions est synonyme de bon service par le personnel d'une maison d'affaires bien tenue et progressive; elle invite l'acheteur, soucieux d'en avoir pour son argent, à venir s'approvisionner chez le marchand honnête, de grande réputation, bien renseigné et au courant de sa ligne d'affaires, poli, bienveillant, accueillant bien les acheteurs. On va de préférence chez le marchand qui donne le plus d'avantages pour un prix raisonnable.

Cela nous ramène à penser que pour faire un commerce rémunérateur, il faut développer ses aptitudes, ses talents et se mettre à l'œuvre afin d'être en position de rencontrer les exigences toujours plus grandes, par l'étude, afin de mieux prendre goût à sa besogne, de l'aimer davantage, et de s'en occuper avec soin, même dans les détails. Sinon, l'on échouera, faute d'ordre, de méthode, en s'abstenant de suivre le progrès, de faire l'effort voulu en temps opportun, ou par manque de volonté, de courage et d'enthousiasme pour remplir sa mission par un travail consciencieux et la ferme résolution de réussir dans la ligne d'affaires que l'on a choisie comme carrière, pour gagner sa vie honorablement avec succès.

Si l'art de vendre comporte et nécessite la connaissance de multiples moyens appropriés à la vente, il est aussi important de savoir et pouvoir faire une correspondance soignée, qu'il est obligatoire d'être bon causeur comme vendeur. Ces deux qualités doivent aller de pair, puisque l'on est jugé autant par ses écrits que par ses bonnes manières et son langage correct pour convaincre de sa bonne foi, afin de mériter d'être estimé du public.

Avec les circonstances difficiles, l'heure est propice pour le marchand d'être aussi documenté que possible pour reprendre le temps perdu durant

## Il fallait qu'il maigrisse

LE MEILLEUR MOYEN FUT LE PLUS FACILE

Nous lisions dans "L'Avenir du Nord", à pareille époque.

IL Y A 35 ANS

Le médecin avait conseillé à cet homme de maigrir, et il l'écrivit: J'avais engraisé jusqu'à 206 lbs. Comme je ne mesure que 5 pieds, 6 pouces c'était trop gras. Mon médecin me conseilla de maigrir, et j'essayai les bains chauds et le massage. C'était trop fatigant — et je suis un homme d'affaires. Ayant vu une réclamation de Sels Kruschen, j'en achetai une bouteille. J'ai commencé à en prendre tout de suite. Samedi dernier, je me suis pesé et quel heureux surprise; mon poids avait diminué de 206 lbs à 199 lbs. Ma santé générale est meilleure, je dors bien et mange avec appétit. Je me suis empressé de le dire à mes amis qui sont en train d'engraisser." — W. H. H.

Kruschen contient, en proportions bien équilibrées, les six sels minéraux que les personnes grasses vont chercher dans les eaux des célèbres Sources européennes, pour se faire maigrir.

Kruschen assure un bon fonctionnement du sang, des nerfs, des glandes et des organes du corps — vous en retirez une nouvelle vigueur et force — vous vous sentez beaucoup plus jeune — vous paraissez mieux et travaillez mieux. Vous pouvez reprendre le poids normal et jouir d'une santé vigoureuse, pourquoi retarder-vous? — Commencez donc aujourd'hui le traitement Kruschen!

la dépression que nous avons eue, en faisant le commerce avec tous les moyens disponibles afin d'organiser méthodiquement son commerce sur une base plus solide, plus large, par la science commerciale, bien appliquée, et bien raisonnée. Car il vaut mieux pour un marchand d'être une force intellectuelle, une personne connaissant tous les secrets de sa profession et qui est soignée dans toutes les particularités toujours intéressantes, qui s'applique à y mettre de l'âme, tout son savoir, pour devenir maître de l'art des affaires et être satisfait de son sort. Ainsi, le marchand verra les difficultés s'aplanissant et plus facilement éliminées. Mais si, au contraire, le marchand est vacillant, indécis, un suiveur qui tient une position secondaire plutôt embarrassante, faute d'être assez documenté et plus averti, et qui ignore parfois les lois les plus élémentaires qui régissent l'art des affaires, ce marchand n'aimera que rarement sa profession et le commerce qu'il a fondé et qu'il dirige médiocrement, faute d'étude, par manque de lecture. Il ignorera la régie de son commerce, afin de pouvoir faire tout mieux et plus rapidement, plus facilement et plus sûrement avec profit, car le temps vaut de l'argent.

Voilà pourquoi nous devons insister sur l'éducation commerciale; son importance est inestimable, le résultat toujours payant et satisfaisant. Le vendeur ne doit pas confondre la lecture hâtive et distraite avec l'étude sérieuse, raisonnée et profitable à chacun qui s'y applique; il lui faut apprendre, s'instruire de l'expérience des autres qui ont pu réussir dans leur travail persévérant, afin de savoir plus et de connaître mieux pour devenir homme d'affaires compétent.

Donc, tous ceux qui ont l'ambition de voir progresser leur commerce n'ont pas à se méprendre sur les principaux moyens effectifs à prendre pour arriver au gré de leurs désirs. Leur devoir est de s'appliquer fortement à l'étude de la science commerciale, pour être du nombre de ceux qui ont l'envie de gens bien pensants, de ceux qui réussiront dans leurs entreprises parce qu'ils ont su profiter des connaissances qui sont à leur portée.

Signalons le travail, l'étude, l'honnêteté et le bon esprit qui apportent toujours un avantage marqué dans le commerce. Tels sont là divers moyens de devancer ses concurrents, d'avoir une position stable et de se frayer un chemin qui conduit au succès, en prévenant les écarts trop nombreux afin de relever davantage le niveau du commerce par une étude sérieuse qui améliore sa position, protège son avoir et multiplie son savoir. Si cela se faisait plus souvent et était mieux mis en pratique, tous, nous verrions l'immense avantage à tirer de l'éducation commerciale pour donner un élan nouveau, une poussée vigoureuse au commerce et pour hâter le retour de la prospérité le plus tôt possible. Il est bon de garder nos traditions, mais quand il s'agit de commerce, il faut parfois, coûte que coûte, évoluer, s'instruire et s'adapter aux exigences des temps et aux besoins du jour. Tels sont là quelques-unes des raisons essentielles qui doivent inciter tous les marchands à pratiquer les lois positives et s'ils veulent réussir dans leur négoce.

Admettons que les conditions du commerce ont beaucoup changé depuis quelques années; elles demandent plus d'initiative, plus de savoir, car, avec les conditions présentes, nous devons nous adapter à leurs nécessités pour être de son temps. C'est dire que le besoin d'apprendre s'impose de plus en plus, le bon sens ne suffit pas toujours, pour trouver une solution aux conditions actuelles.

L'éducation commerciale est le plus sûr moyen de résoudre le plus avantageusement possible les adversités que tous ont à rencontrer pour vaincre les difficultés avec un sourire de satisfaction et garder confiance en soi-même.

## NOUVELLES D'AUTREFOIS

Nous lisions dans "L'Avenir du Nord", à pareille époque.

IL Y A 15 ANS

— La province d'Ontario est infestée de chenilles, elles ont fait ravage dans les cerisiers les peupliers et les pommiers. Sur le chemin d'Owen Sound, la voie a été couverte de chenilles sur une distance d'environ trente milles et la circulation des trains s'est trouvée entravée.

— Les membres de la fanfare et plusieurs amis ont organisé une fête où l'amitié tenait le premier rang, en l'honneur de leur directeur, le Dr Henri Prévost, à l'occasion de son mariage prochain. M. R.-Aimé Tison, était l'organisateur.

— Mort subite du notaire J. Filatrault, de Sainte-Adèle, à un âge avancé.

— Décès de M. le notaire J.-A. Malo autrefois de Saint-Jérôme, à l'âge de 48 ans.

— Retentissant procès de Leprohon vs Fiset. Ce dernier, gérant de l'imprimerie Le Nord, est accusé d'avoir détourné à son profit une quantité considérable de papier, à lui confié par le demandeur qui publie chaque mois un roman dont l'impression était confiée au défendeur.

IL Y A 30 ANS

— Le Dr Samuel Desjardins, député de Terrebonne au fédéral, a obtenu que la somme de \$5,000 soit versée pour le creusement de la Rivière Jésus. Un autre \$5,000 d'octroi sera versé pour la construction d'un bureau de poste à Terrebonne. En plus, grâce à l'initiative de notre député, un aquarium pour la pisciculture sera installé au Lac Tremblant. Quant à la question épineuse de la réserve des sauvages de Sainte-Lucie, le gouvernement ne pouvant l'acheter sans le consentement des sauvages qui le lui refusent, il osera aux cultivateurs qui y sont établis et qui devront en partir une indemnité juste et raisonnable.

— La question de la ligne rapide des paquebots entre le Canada et Liverpool est en ce moment devant les chambres d'Ottawa. Le gouvernement serait disposé à payer \$15,000 par année pour un bon service de Liverpool à Québec durant l'été, et à Halifax durant l'hiver, avec transport gratuit des malles canadiennes.

— Le chiffre de l'évaluation de la municipalité scolaire de Saint-Jérôme est de \$1,175,960.

IL Y A 25 ANS

— Le parti libéral est maintenant au pouvoir par une écrasante majorité: 57 députés libéraux, 13 conservateurs et 2 nationalistes sont élus. M. Jean Prévost remporte une victoire éclatante sur M. Alphonse Nantel, dans le comté de Terrebonne.

— On célèbre, à Saint-Jérôme, les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Deladurantaye, dévoué curé de la paroisse.

— Décès de M. Aurèle Gaudet, à l'âge de 89 ans. Il était le père de M. Victor Gaudet, avocat de Montréal, et laisse son épouse et cinq enfants.

— M. C. de Martigny a fait l'acquisition de la propriété de M. Samuel Gauthier, voisine de celle de M. Edouard Marchand.

IL Y A 20 ANS

— Le gouvernement fédéral, dans le rapport de la commission royale sur l'enseignement industriel et technique, suggère d'appropriier un fonds annuel de \$3,000,000 durant une décennie pour promouvoir l'instruction pratique dans tout le pays.

— Décès de Mme Robitaille, née Hermine Laporte, fille de notre concitoyen, M. Michel Laporte. Elle succombe à l'âge de 25 ans, laissant, outre son époux, un enfant en bas âge.

— Vers les deux heures du matin, une secousse sismique s'est fait ressentir dans notre région, au commencement de la semaine.

— Dimanche soir, un concert public sera donné par la fanfare de Saint-Jérôme, en l'honneur de la visite de Mgr Bruchesi; le concert, dirigé par le Dr Henri Prévost, aura lieu au kiosque du parc Labelle. Au programme qui sera exécuté nous remarquons une marche inédite composée par M. J.-J. Grignon, protonotaire.

IL Y A 15 ANS

— Depuis le 21 mars, date à laquelle s'est déclenchée la grande offensive allemande, le front occidental a vu les plus sanglantes batailles qui se soient livrées dans cette guerre. Le quatrième mouvement de la grande offensive allemande a été inauguré dans la région comprise entre Montdidier et Noyon sur un front d'environ 20 milles.

— Au cours de la semaine dernière, sir Wilf. Laurier et M. Thos. Ahearn, président de l'Ottawa Motor Club, ont eu une entrevue avec sir Lomer Gouin au sujet du projet de construire un boulevard de 58 milles de long dans les montagnes de la vallée de la Gatineau.

— A Sainte-Agathe, M. R. Charbonneau, ex-maire de poste démissionnaire depuis un mois, n'a pas encore été remplacé par le gouvernement d'Ottawa. MM. A. Marier et Norman Wright sont candidats à ce poste.

IL Y A 10 ANS

— Le très honorable MacKenzie King a fait connaître à la Chambre, au commencement de la semaine, les mesures qu'il se proposait de soumettre à la Chambre, entre autres: des modifications importantes au sujet des pensions aux soldats et à leurs familles; des modifications à la loi de l'établissement des soldats sur les terres; également à la loi du transport, une refonte de la loi régissant le havre des Trois-Rivières et certains amendements à la loi du transport, ainsi qu'à la loi des banques.

— Mariage de Mlle Annette O'Shea, fille de M. et Mme D. O'Shea, de Montréal, avec M. Armand Parent, fils de M. et Mme J.-E. Parent, de Saint-Jérôme.

— Décès de M. F.-X. Cloutier, de Saint-Sauveur, à l'âge de 68 ans. Il fut longtemps maire de cette localité et pendant plusieurs années préfet du comté de Terrebonne.

## Magasin Indépendant Victoria

## Henri Gareau

St-Faustin Station

POUR DU COMPTANT

Spéciaux du 26 juin au 1er juillet 1933

|                                   |      |                                     |       |
|-----------------------------------|------|-------------------------------------|-------|
| SUCRE GRANULE                     | 6.90 | Gros flocons de MARINA-             | 39c   |
| 100 lbs Pour                      |      | DES Pour                            |       |
| BEURRE DE BEURRIERIE              | 22c  | USTENSILES EN ALUMINIUM             |       |
| La lb.                            |      | CANARDS, THEIERES, SOUP-            |       |
| COLLANTS A MOUCHES                | 5c   | RES. Valeur de \$1.00 Profitez de   |       |
| rouleaux 3 pour                   |      | l'abaisse. Cette semaine            |       |
| SAVON EN FLOCONS Bar-             | 35c  | seulement le marceau                | 75c   |
| salon 2 paquets pour              |      | PLANCHE MURALE                      | 35.00 |
| MACARONI Btes 20 lbs              | 1.00 | Le mille pieds                      |       |
| Pour                              |      | PIN ROUGE en V de %                 | 25.00 |
| Dernière offre à ce prix.         |      | No. 3. Le mille pieds               |       |
| TOMATES et BLE D'INDE             | 35c  | PLANCHER en merisier 3/4 No. 3      | 30.00 |
| 4 btes pour                       |      | Pour                                |       |
| FEVES Clarks grosses boîtes       | 25c  | PLANCHER 3/4 No. 1                  | 55.00 |
| 2 pour                            |      | Pour                                |       |
| ANANAS                            | 21c  | CLAPBOARD épinette                  | 28.00 |
| 2 boîtes pour                     |      | très belle qualité à                |       |
| J'ai en stock du CLAPBOARD en im- |      | Tous mes prix sont nets pas de taxe |       |
| itation de bois rond, en cèdre de |      | de vente                            |       |
| la Colombie.                      |      |                                     |       |

## A QUI LA CHANCE ?

J'ai à vendre dans le village de Saint-Faustin près de l'église: MAISON 3 LOGEMENTS, convenable pour magasin. Seulement \$1000.00. \$300.00 comptant, balance facile.

Aussi GRANDE MAISON 11 APPARTEMENTS toute meublée dans le village de Saint-Faustin Station. Prix \$2500 avec les meubles. — Conditions faciles.

Henri Gareau, St-Faustin Station

## L'UNION SAINT-JOSEPH de Saint-Hyacinthe

Bureau-chef: 108, rue Mondor, Saint-Hyacinthe

## Rapport de l'Actuaire

sur l'évaluation des polices d'assurance-vie au 31 décembre 1932

|                                                  |               |
|--------------------------------------------------|---------------|
| Actif de la société pour assurance-vie           | \$ 439,251.61 |
| PASSIF                                           |               |
| Réserve requise pour réclamations futures        | 354,531.08    |
| Surplus                                          | \$ 84,720.53  |
| POURCENTAGE DE RESERVE                           | 123.89%       |
| Pourcentage de réserve exigé par le gouvernement | 100.00%       |

Cet excédent de 23.89% permet à notre mutuelle d'occuper le troisième rang parmi les plus puissantes compagnies ou sociétés d'assurance-vie.

L'actif total, de \$493,586.30 est investi dans les valeurs suivantes:

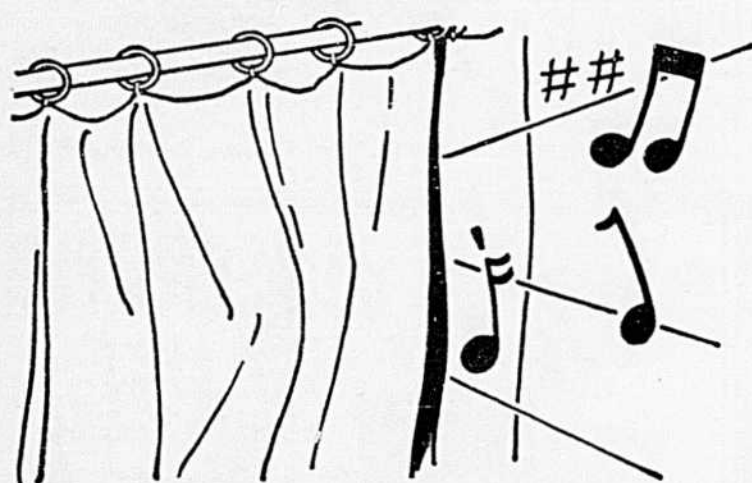
|                                                                                                |       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Obligations et débetures de gouvernements, municipalités, fabriques et communautés religieuses | 93.9% |
| Argent en caisse et en banque                                                                  | 3.2   |
| Prêts sur polices                                                                              | 2.3   |
| Ameublement                                                                                    | 0.6   |
|                                                                                                | 100 % |

Les valeurs inscrites à la bourse et les garanties hypothécaires ne sont pas admises dans le portefeuille de la société.

Bénéfices payés depuis la fondation \$2,513,244.39

Assurance contre la maladie, la mort du sociétaire, de son épouse et de ses enfants.

Double indemnité pour mort accidentelle



## Comme une Douche

MIEUX ENCORE! Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg rafraichissent pour toute la journée. Ces délicieux flocons sont si facilement assimilables qu'ils n'échauffent pas.

Jouissez d'un confort durable: régalisez-vous de Kellogg à la place d'aliments échauffants et lourds, au déjeuner, au lunch et servez-les au souper des enfants. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.



Les Kellogg rafraichissent

## Renseignez-vous sur l'assurance-vie auprès de celui qui jouit de votre confiance

Mieux on réussit, mieux on apprécie les avantages de l'assurance sur la vie... Nous vous conseillons donc de vous renseigner à son sujet auprès de ceux de vos amis qui jouissent de votre confiance... Demandez-leur ce qu'ils en pensent, eux, de l'assurance-vie... Ils vous répondront sans hésiter, car ils ont vu de près le bonheur et le confort qu'elle a procurés à nombre de leurs amis.

Par exemple, vous pouvez, au moyen d'une police dotation de la Confédération Life Association, protéger ceux que vous chérissez. Jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de se suffire à eux-mêmes. Et ensuite, lorsque la police arrivera à son échéance, ou bien vous en percevrez le montant en une seule somme, ou vous le verserez sous forme de rente mensuelle viagère, de montant fixe.

La Confédération Life Association se fera un plaisir de vous faire parvenir des renseignements détaillés sur cette police dotation, si vous voulez bien remplir le coupon ci-dessous et nous le renvoyer. Mettez-le à la poste sans tarder. Cela en vaudra la peine.

Confederation Life Association,  
Toronto, Canada.

Prière de renvoyer ces renseignements détaillés au sujet de votre police dotation payable soit en une seule somme, soit sous forme de mensualité.

Nom .....

Adresse .....

Date de naissance .....

Profession .....

## Avant de poursuivre un débiteur hypothécaire

L'AVIS DE TRENTE JOURS DE RIGUEUR DANS TOUS LAS CAS

D'après la loi spéciale qui a été votée à la dernière session de la Législature pour donner droit de sursis jusqu'au 1er mars 1934 aux débiteurs d'hypothèques, il faut que ceux-ci aient acquitté leurs taxes et cotisations foncières, leurs intérêts échus, ainsi que leurs primes d'assurance-incendie. Sans quoi, ils ne sont pas admissibles à réclamer du tribunal le délai que celui-ci, après enquête sur la situation financière des parties, peut leur accorder pour payer ou rembourser le capital de la dette en vertu de cette législation exceptionnelle.

Néanmoins, que le débiteur soit ou non en défaut relativement au paiement des taxes, intérêts, etc., le créancier ne peut procéder contre lui sans lui avoir préalablement signifié l'avis de 30 jours prescrit par la loi. Cet avis est de rigueur dans tous les cas. Ainsi vient d'en décider à Montréal, l'honorable juge Joseph Archambault qui, en cour supérieure, rapporte le Canada, a arrêté mercredi les procédures incidentes prises par le Crédit Foncier Franco-Canadien contre le Garage Bleury, parce que la compagnie demanderesse n'avait pas donné au débiteur l'avis de 30 jours requis par la loi.

L'action principale qui réclamait \$137,273 du débiteur avait été prise avant que la nouvelle loi sur le notaire ait été sanctionnée, mais après sa mise en vigueur, la demanderesse obtint du notaire que le débiteur soit interrogé sur certains faits particuliers. Le débiteur s'opposa à cette ordonnance du notaire en cours de pratique et demanda qu'elle soit annulée, à cause du défaut de l'avis de trente jours.

Le juge Archambault donna raison au débiteur en se basant sur l'article premier de la loi qui dit :

"Aucune action en recouvrement d'une réclamation hypothécaire ou du prix de vente d'un immeuble ne saurait être instituée ou continuée, à moins d'un avis au débiteur."

Dans la cause actuelle, on a admis que l'avis en question n'avait pas été fourni; mais la compagnie demanderesse contesta la requête en annulation sous prétexte que l'article ci-dessus de la loi ne s'applique pas quand le débiteur n'a pas acquitté en entier toutes les taxes, municipales ou scolaires, les primes d'assurances ainsi que l'intérêt dû.

Pour appuyer sa réclamation, le Crédit Foncier a fait appel à l'article 6 de la loi qui dit :

"Toutefois, aucun délai ne sera accordé au débiteur hypothécaire... s'il n'a pas établi à la satisfaction du tribunal qu'il a payé entièrement toutes ses taxes ainsi que les charges imposées sur l'immeuble; que, sauf au cas d'une vente avec droit de rédemption, il a complètement payé l'intérêt dû et accru sur le capital pour lequel il recherche un délai pour paiement; que le créancier ou l'acheteur

avec droit de réméré peut raisonnablement attendre."

Mais, le juge est d'opinion que l'article premier, déjà cité, s'applique dans tous les cas, même si le débiteur n'a pas rencontré les exigences de l'article 6.

Cette interprétation, dit Sa Seigneurie, vient du texte même de la loi, et l'intention du législateur se reflète dans le préambule du texte de loi qui se lit comme suit :

"Attendu que, par suite de la dépression financière actuelle, certains débiteurs de réclamaitions hypothécaires et privilégiées et certains vendeurs d'immeubles avec droit de réméré ne peuvent: les uns de rencontrer le paiement du capital de leur dette à maturité, les autres d'exercer le droit de réméré dans un délai fixé; et, attendu que, par suite de la difficulté d'emprunter, ils sont susceptibles de perdre leur propriété et, dans certains cas, les paiements qu'ils ont déjà faits sur le capital..." etc.

Comme on le voit, ajoute le juge, l'Assemblée législative a voulu que les débiteurs gênés puissent avoir devant eux un mois pour tâcher de prélever le montant nécessaire pour rembourser le capital de la dette, de l'intérêt et des assurances.

On ne peut même pas réclamer le recouvrement du capital d'une dette hypothécaire sans cet avis de trente jours.

Conséquemment, le juge a dit que l'ordonnance du notaire était prématurée et devrait être annulée.

## QUEBEC ET LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Parlant, le 14 du courant, devant les membres de la Société des Oliviers, le docteur J.-Edmond Dubé, professeur titulaire à l'Université de Montréal, attaché à l'hôpital Notre-Dame et à l'Institut Bouché, a souligné d'une manière très énergique la lutte immédiate qui s'impose contre la tuberculose. Il a demandé à tous les esprits de bonne volonté, à nos institutions sociales et nationales de coordonner leurs efforts en vue de triompher de cette peste blanche qui cause tant de ravages dans notre province.

Le docteur Dubé sans ambages a déclaré de plus que la proportion des décès par la tuberculose dans le Québec, par rapport aux autres provinces et particulièrement par rapport à l'Ontario, n'était certes pas à notre avantage.

### Des statistiques

"Sait-on, d'ajouter le conférencier, qu'il meurt par tuberculose dans le Québec 3,300 personnes par année, tandis que dans l'Ontario, il n'en meurt que 1,500. D'où vient qu'aux Etats-Unis la mortalité par tuberculose est également diminuée considérablement."

"Est-ce parce que nous ne sommes pas organisés, est-ce parce que le corps médical se désintéresse de cette question vitale? A première vue, on serait porté à le croire et je suis presque convaincu que les provinces-sœurs, ont cette opinion sur nous. D'ailleurs, dans les congrès antituberculeux, on n'a qu'à écouter les interrogations sur ce chapitre, pour comprendre que l'on nous plaint... Et pourtant cela ne devrait pas exister. Comme les autres provinces du Dominion, comme les Etats-Unis nous sommes capables de faire décroître chez nous dans une très forte proportion la mortalité par tuberculose."

### Hommages au docteur Desloges

Le Dr Dubé a souligné plus loin d'une manière fort délicate le travail immense accompli par le docteur A.-H. Desloges, directeur médical des hôpitaux d'aliénés, des écoles de réformation et d'industrie, dans ce sens, qu'avec l'aide du gouvernement provincial a fait porter la subvention annuelle à \$3,000,000 et a insisté sur la nécessité d'augmenter de plus en plus le nombre des sanatoria, des lits pour tuberculeux. Pour arriver à ce résultat, il faut la coopération de chacun, de nos associations de tous les corps professionnels, commerciaux et industriels, pour amener la cristallisation de ces entreprises. Il faut avoir confiance aux médecins et nos compatriotes à l'aise ne doivent pas craindre de verser à pleines mains leur argent pour arrêter le fléau. Brevement, il a parlé des bienfaits de l'Institut Bouché et des divers sanatoria dans la province, mais ce n'est pas assez, il en faut encore d'autres. Sauvons nos gens de la tuberculose et il est facile de le faire.

Car il en coûte moins cher de sauver un tuberculeux, que de le voir mourir à petit feu. Que les énergies et les bonnes volontés s'unissent. Le temps presse. Que l'on n'oublie pas que la cure trouvée pour la tuberculose est l'alimentation, l'hygiène, la lumière. C'est par le sanatorium que nous obtiendrons ces choses. Faisons de Québec une région saine et antituberculeuse.

## PELERINAGE OFFICIEL DE L'ANNEE SAINTE

Pour répondre au désir du Souverain Pontife manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique

Sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

Archevêque de Québec

Avec l'approbation de l'Episcopat

2 septembre — 26 octobre 1933

Itinéraire (simple coup d'oeil)

Sept.

2 Départ de Québec sur l'Empress

7 Cherbourg-Lisieux (auto-car) via

Condé-sur-Vire (S. Jean de Bré-

beux)

8 Lisieux-Paris (auto-car)

9-10 Paris

11 Paris-Milan

12 Milan-Venise

13 Venise-Trieste

14-17 Vers la Terre Sainte (Trieste-

Jaffa).

18-25 Jérusalem. (Messe à Bethléem,

à St-Jean-Baptiste (in montana),

à Gethsémani, au Calvaire,

au Saint-Sépulchre... Visite de

la Judée, de la Samarie et de la

Galilée (taxis)...

26-27 Nazareth (Thabor, Tibériade

Mont Carmel)

28-30 Haïfa-Brindisi

Oct.

1 Brindisi-Naples

2 Naples-Rome

2-9 Rome. (Audience du Saint-Père,

Visite des Grandes Basiliques

(Jubilé)...

9 Rome-Gênes

10 Gênes-Marseille (auto-car et che-

min de fer)

11 Marseille-Lourdes

12-13 Lourdes (75e anniversaire des

Apparitions)

14 Lourdes-Lyon.

15 Pèlerinage (auto-car) Paray-le-

Monial — Ars.

16 Lyon-Paris

17-20 Paris

21 Paris-Cherbourg. (Facultatif: Pa-

ris-Londres-Southampton) Em-

press of Britain.

26 Arrivée à Québec

(55 jours: \$550.00. Tous frais de

voyage compris)

Le comité central:

Président, M. le chanoine Philippe

Casgrain; Vice-présidents: Sir George

Garneau, M. M. Monaghan; Secré-

taire: R. P. Joseph Primeau, s.j.;

Secrétaire adjoints: M. l'abbé Edgar

Chouinard.

S'adresser au Secrétaire,

100, Chemin Sainte-Foy, Québec.

## L'ASCENSION

— M. Patrick Sarrazin vient de finir son séjourné; comme par les années passées M. Sarrazin a séjourné plusieurs fois à pied de merisier.

— Mlle Violette Desile est allée rendre visite à ses parents à l'Annonciation.

— M. le curé Lassalet a reçu d'un ami, un magnifique auto Dodge.

— M. et Mme Arthur Sarrazin et leur fille Fernande sont allés à la distribution des prix des normaliennes

à Mont-Laurier; leurs filles, Mlles Gilberte et Laurence revenaient avec eux.

— La compagnie "The British American Oil" a installé de magnifiques pompes à gazoline à l'hôtel Desile.

## SAINT-JOVITE

— Mme Georges Brisebois et ses deux fils, Roger et Robert, sont en vacances dans notre paroisse.

— En l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste des conseils du village, de la paroisse et des Chevaliers de Colomb ont organisé pour samedi soir prochain, un feu d'artifice, qui aura lieu dans le parc, en face de l'église.

Des discours seront prononcés avant le feu d'artifice. Tous ceux qui sont capables sont invités à s'y rendre vers 8 heures afin de pouvoir prendre part à l'intéressant programme qui sera exécuté à cette occasion.

— Mercredi dernier, à l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb, ont lieu l'élection des officiers pour le prochain terme. Tous furent élus par acclamation.

Grand Chevalier: F.-A. Desjardins, rélu 5ème terme; Délégué G. Chevalier, Dr J.-A. Normandeau; Chancelier, Alcide Vanier; Secrétaire archi-épiscopal, Calixte Proulx, N.P.; Secrétaire Financier, Georges Dury; Secrétaire Trésorier, P.-E. Robert; Cérémoniaire, Aurèle Pelletier; Avocat, Gaston Gibault; Intendant, Joseph Forget; Sentinelle intérieure, Sylvio Marcotte; Sentinelles extérieures: P.-E. Rochon et P.-E. Charbonneau; Syndics: Paul Fortier, G. Léonard et Ladger Paquin.

## L'ANNONCIATION

— Mme Côme Cartier est à Montréal pour quelques jours.

— M. et Mme Roland Lalleurs, de Montréal, et Mme Lalleur, de Lachute, sont venus visiter Mme Fortier.

— Mlle Cécile Pelet est à Montréal pour une quinzaine.

— M. et Mme Paul Fortier, de St-Jovite, avec leur famille, sont venus visiter leurs parents.

— MM. et Mmes Constant et Georges Pelet se sont rendus à Maniwaki chez M. le notaire Raymond.

— Mme Adéodat Boileau s'est rendue à Lachute visiter ses parents.

— M. Côme Robidoux s'est rendu à Montréal en voyage d'affaires.

— M. Rosario Major était de passage parmi nous. Bientôt il reviendra ouvrir sa maison d'été "Mon repas", au lac Nominique. Bienvenue à vous.

## SAINTE-THERESE

— Le base-ball est de plus en plus en vogue à Sainte-Thérèse. Dimanche, le 18, le Sainte-Thérèse recevait le club des Ateliers Municipaux, de l'Association du Parc Laurier. Le club ne s'est nullement senti de la fuite de son lanceur, de son receveur et de son arrêt-court. MM. Piché et Ravinsky ayant eu bon d'aller jouer pour Saint-Jérôme, le gérant Cyr a remanié son équipe de façon magistrale, et avec un club composé de jeunes mais brillants joueurs, le Sainte-Thérèse infligeait une défaite aux Municipaux par 8 à 4. Le lanceur Cécile prit 13 struck out, bien secondé par le jeune receveur L. Macdonald. Jusqu'au vétéran Mathieu qui fit des siennes avec son bâton en frappant par-dessus la clôture. Tous ont fait leur devoir. Mention spéciale à L. Tétrault qui jouait à l'arrêt-court comme un professionnel. Le 25, Les Fils d'Italie nous promettent une de ces bonnes parties, comme les Térésiens les aiment.

## SAINT-EUSTACHE

— M. Armand Brodeur est nommé représentant de l'Avenir du Nord pour le district de Saint-Eustache. Toutes personnes désirant nous communiquer des nouvelles, etc., sont priées de s'adresser à M. Brodeur.

## NOTRE BELLE PROVINCE

Connaitre notre bonne vieille province de Québec dans tout ce qu'elle offre d'artistique, de pittoresque, de pratique, constitue un devoir pour les touristes de chez nous.

Les Américains viennent chez nous, l'été, pour trouver un climat plus agréable, une brise plus fraîche. Pourquoi irions-nous ailleurs rechercher la chaleur, les routes brûlantes et les villégiatures encombrées?

De toutes les régions de tourisme de la province de Québec, la Gaspésie est celle que nos compatriotes ont tout intérêt à parcourir, car elle leur offre dans un seul circuit restreint tout ce qu'ils vont chercher ailleurs en plusieurs localités: des sites enchanteurs, de la pêche et de la chasse des chemins excellents, un climat salubre, des hôtels confortables et des prix raisonnables.

Le côté pratique ne le cède en rien au côté pittoresque et les hommes d'affaires en vacances trouveront l'occasion d'étudier de près les vastes possibilités de développement des ressources naturelles de la région.

Le tour de la Gaspésie commence naturellement à Québec, capitale provinciale, si riche en souvenirs historiques précieux et en leçons d'histoire.

Québec possède un charme particulier, un cachet archaïque prenant, qui laisse dans l'âme une impression saoureuse de rêves irréalisés, de drames vécus, d'histoire héroïque où vainqueurs et vaincus attirent une même sympathie; ses vieux murs lézardés, ses créneaux verrouillés, sa forteresse aujourd'hui inutile, ses champs de bataille transformés en parcs, ses monuments, tout parle à l'âme et les gens de chez nous y puiseront un regain de patriotisme pratique, agissant, et en garderont un souvenir vivace.

De la vieille capitale, ils s'élanceront, sur des routes parfaites, vers les beautés naturelles de la Gaspésie, admirablement préparées à en apprécier le sauvage splendide.

De Québec, le touriste traverse le Saint-Laurent pour atteindre Lévis et la route No 2 qu'il suit jusqu'à Rivière-du-Loup. C'est le centre industriel et commercial le plus important du bas Saint-Laurent à l'est de Lévis, de même que le point de raccourcement des chemins de fer Nationaux du Canada et Temiscouata. Durant l'été, un traversier fait le service chaque jour entre Rivière-du-Loup, Saint-Siméon et Tadoussac.

D'excellents hôtels attendent partout les voyageurs et leurs prix sont raisonnables. On y trouve tout le confort désiré.

En suivant la route No. 2, on peut se rendre à Edmundston, Nouveau-Brunswick, et de là remonter vers Campbellton et Dalhousie, d'où traverse la baie des Chaleurs pour atteindre Carleton et continuer vers Gaspé.

Mais il est préférable de continuer par la route No. 10, traversant en route Cacouna, plage recherchée, Trois-Pistoles, le Bic, Rimouski, Pointe-au-Père, Sainte-Luce, pour atteindre Sainte-Flavie et la célèbre route Perron.

La route Perron, l'une des plus belles de la province, encadre la péninsule de Gaspé en passant par la vallée de la Matapédia, où se trouvent Mont-Joli, Sayabec, Val-Brillant, Amqui, Causapscal, Saint-Florence, Matapédia, en longeant ensuite la baie des Chaleurs par Carleton, Bonaventure, Newport, Chandler, Percé et Gaspé, et en revenant par la côte nord à Sainte-Flavie.

Tout le parcours est enchanteur, parfois sauvage, et toujours agréable tant la route est belle et les villages pittoresques et d'aspects différents.

Pour compléter ces notes trop brèves, les touristes pourraient se procurer gratuitement au Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, Montréal, une carte routière donnant tous les renseignements dont ils auront besoin pour leur randonnée dans la province.

Les demandes de renseignements par lettres devront être adressées à Québec, au Département de la Voirie

Contre  
Maux de Tête  
Névrologies  
La Grippe  
Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

## LE CALENDRIER DU PECHEUR

Les vacances sont arrivées, c'est le temps de songer à vos excursions de pêche. Mais avant d'en fixer les dates, n'oubliez pas que tous les jours ne sont pas également favorables. Si vous voulez être assuré d'une pêche abondante, procurez-vous "Le Calendrier du Pêcheur pour 1933", qui vient de paraître, et agissez suivant ses indications. Vous ne serez pas déçu.

Un autre problème qui se présente souvent quand on part en excursion:

Que faut-il apporter? Ne vous cassez pas la tête pour ne rien oublier. Consultez la liste du calendrier et dans cinq minutes votre choix sera fait.

Il contient aussi nombre d'informations utiles sur les différentes espèces de poissons qui font la joie du pêcheur à la ligne. Ecrit spécialement pour lui, il devrait lui donner satisfaction.

Prix: ... 25 sous

En vente au bureau du "Saint-Laurent", et chez tous les marchands d'articles de pêche, ainsi que dans les librairies.

Pour conditions spéciales à la douzaine ou plus, s'adresser à l'éditeur, J. O. DUMAS, 181, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Magasin Indépendant Victoria

## O. Massé Frères

BOUCHERS et EPICIER

Sainte-Agathe des Monts

SPECIAUX DU 26 JUIN AU 1er JUILLET

Au comptant seulement

|                        |     |                        |      |
|------------------------|-----|------------------------|------|
| CHIPSOS Gros paquet    | 35c | JAMBON EPAULE          | 11½c |
| 2 pour                 |     | La lb.                 |      |
| SAVON LIFEBOUY         | 15c | JAMBON ROULE           | 17c  |
| 2 pour                 |     | La lb.                 |      |
| SAVON DE TOILETTE      | 21c | FESSE JAMBON de Choix  | 17c  |
| LUX 3 pour             |     | La lb.                 |      |
| POUDRE A PATE Victoria | 25c | BELONE ROND            | 9c   |
| 16 oz. Pour            |     | La lb.                 |      |
| SAUMON BLANC Fancy     | 9c  | BELONE CARRE           | 10c  |
| Pour                   |     | La lb.                 |      |
| VINAIGRE MALT Lion     | 10c | SAUCISSE en paquet     | 11c  |
| 12 oz. Pour            |     | 1 lb. Pour             |      |
| HUILE D'OLIVE Victoria | 49c | SAUCISSE au porc frais | 17c  |
| 16 oz. Tin Pour        |     | à la saucisse          |      |
| TOMATES BLE D'INDE et  | 27c | BACON TRANCHE 1ère     | 18c  |
| POIS No. 4 3 pour      |     | qualité Pour           |      |
| FLY X Bouteille 8 oz.  | 29c | STEAK RONDE            | 15c  |
| Pour                   |     | Boeuf de l'ouest Pour  |      |

## S'AGIT-IL DE VOS YEUX



Carrière & Senécal Limitée

OPTOMETRISTES-OPTECIENS A L'HOTEL-DIEU

271, Ste-Catherine Est - Tél. LAn. 7070 - Montréal

## 34ième EXCURSION ANNUELLE

de  
l'Association Chorale St-Louis de France  
DE MONTRÉAL À GASPÉ ET PERCÉ  
DU 30 JUIN AU 4 JUILLET 1933

sur le vapeur "Québec" nolisé spécialement à cette fin. L'itinéraire comporte visite des caps Trinity et Eternité sur le Saguenay, avec escales de trois heures à Tadoussac, trois heures à Gaspé, et de quatre heures à Percé; arrêt de trois heures à la Malbaie. — Concerts et autres amusements durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts.

Adultes: \$37.50. Enfants (de 5 à 12 ans): \$19.00.

Enfants (en-dessous de 5 ans, les repas seulement): \$10.00.

Réduction pour les passagers de Québec et retour.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 3715 Blvd St-Laurent, Montréal. Tél.: L'Ancestral 8141. Le soir, jours de fête et dimanches, à 4249

et 4249. N.B. — Le bateau arrivera à Trois-Rivières et à Québec en allant et revenant.

## SEUL le FIRESTONE vous donne toutes CES VALEURS EXCEPTIONNELLES

Jamais auparavant on a vu autant de gens changer leurs pneus pour prendre le Firestone. Ils savent qu'ils peuvent acheter les Firestone avec une entière confiance qu'ils obtiennent le plus de milage possible pour le plus petit montant d'argent, car l'on ne trouve que dans les Pneus Firestone toutes ces valeurs supplémentaires — qui donnent 25 à 40% de plus longue durée — sans autres frais.

Les Pneus Firestone sont complètement garantis pendant douze mois, mais sont faits pour en durer autant.



A cette période où il vous faut faire avec un dollar l'ouvrage de deux, assurez-vous bien que l'on vous donne la valeur de votre argent. Voyez dès aujourd'hui le plus proche Marchand Firestone. Laissez-le évaluer votre auto avec les pneus les plus forts, les plus sûrs, les plus économiques.

**Firestone**  
LE PNEU qui APPRIS L'ECONOMIE des MILLIERS

## PHARMACIE OSCAR LANDRY

GRAINES DE SEMENCE

|                                             |                                   |
|---------------------------------------------|-----------------------------------|
| CHOU, Marché de Copenhague, . . . . .       | 4 oz. 0.65, la livre, \$2.25      |
| CHOU, Early Winnigstadt, . . . . .          | 4 oz. 0.45, la livre, \$1.50      |
| Carotte, Nantaise ou Chantenay, . . . . .   | 4 oz. 0.35, la livre, \$1.10      |
| BLE D'INDE, Bantam doré, . . . . .          | 10 livres, \$1.70, la livre, 0.20 |
| OIGNONS, Gros rouge Wethersfield, . . . . . | 4 oz.                             |

## COMMUNICATION

## "UN QUADRUPLE ASSASSINAT"

Sous ce titre sinistre, chers lecteurs et lectrices, vous devez croire à une fiction ou peut-être même à un conte; détrompez-vous; ici même dans notre ville, sous vos yeux, s'opère et se déroule un événement digne de la légende. C'est un quadruple assassinat.

Ce n'est pas aux hommes qu'on en veut, mais bien à la nature. On est en train d'abattre quatre des plus beaux arbres de la ville, rue Saint-Georges. Vous me demandez pourquoi? Ce "pourquoi", je ne crains pas de le dire, car les raisons qu'on donne, et que vous m'excuserez d'omettre ici, ces raisons, dis-je, sont insuffisantes autant que peu logiques et ne justifient aucunement une pareille action. Dans une rue commerciale qui grandit sans cesse, je conçois qu'on ne plante pas de nouveaux arbres; mais qu'on abatte ceux qui existent déjà débordants de santé et de beauté, c'est un crime!

Entre parenthèse, je tiens à avertir mes lecteurs que je n'ai nullement l'intention de critiquer quel que soit dans ces quelques lignes; non, je veux parler du fait lui-même et c'est simplement une âme amoureuse de la nature et du beau qui se fait l'interprète de tous ceux de mon école.

Pauvres vieux arbres, je n'y peux rien, il vous faut mourir! Votre crime altière ne contempera plus ce qu'elle regarde depuis cinquante années, vos rameaux flexibles ne balanceront plus votre feuillage verdoyant, vous ne chanterez plus avec la brise du soir lorsque tout dort autour de vous. Hélas! non, vous allez disparaître!

Puisque le sort est inexorable, pauvres vieux arbres, je viens avec mes concitoyens pleurer votre départ prématuré et vous prouver qu'il reste encore quelqu'un qui comprend et aime votre beauté.

Adieu, chers martyrs du progrès et consolez-vous à la pensée que je pleure avec vous votre malheureux sort.

## FEU LE SENATEUR PARADIS

L'honorable P.-J. Paradis, sénateur, est décédé mardi dernier à Québec, après une maladie de plusieurs mois. Il semblait avoir triomphé d'une grave maladie contre laquelle il avait lutté avec énergie, lorsque la mort est venue le frapper de façon soudaine. Depuis quelques jours, il était retenu par une légère grippe, mais rien ne faisait prévoir un dénouement mortel. Le sénateur Paradis était né le 4 août 1865.

Il fut organisateur en chef du parti libéral, dans le district de Québec, pendant plus de vingt ans; il eut à diriger toutes les élections générales, fédérales et provinciales, de 1907 à 1930. Nommé conseiller législatif en 1917, feu M. Paradis était créé sénateur en 1927. Au moment de sa mort, le sénateur Paradis était vice-président de la Commission des Lieux de la province de Québec.

Feu M. Paradis avait fait ses études classiques au séminaire de Québec et ses études universitaires à l'Université Laval.

Lui survivait sa femme, née Fraser (Emma), un fils Jacques, de Montréal; deux filles, Mme Russell Hannan, de Montréal, et Mlle Marcelle Paradis, de Québec.

Nos condoléances à la famille.

## "LES ANNALES"

Que de noms éclatants au sommaire des Annales du 2 juin! C'est d'abord un portrait de François Mauriac, par André Maurois. Du célèbre auteur, académicien d'hier, une grande nouvelle: le Drôle. D'Edmond Herriot, un bel article sur le Millénaire de la Normandie. De Gérard Bauer: La Grande Semaine de Genève. D'Yvonne Sarey, un émouvant rappel de l'affaire Seznec. De Hervé Lauwick, La Coupe Deutsch, etc., etc. Le tout magnifiquement illustré. En vente partout: 2 francs.

## LES DIX COMMANDEMENTS DU JOUEUR DE TENNIS.

Bill Tilden, le fameux joueur de tennis universellement connu, a donné récemment ses dix commandements pour réussir sur le court. En voici l'énumération:

- 1.—Gardez votre œil sur la balle.
- 2.—Faites tous vos coups avec le corps de côté au filet.
- 3.—Mettez toujours toute votre pesanteur sur vos pieds.
- 4.—Employez une raquette bien montée et pas trop pesante.
- 5.—Habillez-vous spécialement pour jouer au tennis, et prenez un bain et changez-vous après chaque pratique.
- 6.—Si vous avez vu qu'une partie n'est perdue avant que la dernière balle soit jouée, et battez jusqu'au bout avec cette idée.
- 7.—Ne changez jamais de système si vous vous apercevez que vous gagnez avec une certaine façon de jouer.
- 8.—Prenez des chaussons si vous pe-

## NOUVELLES DE SAINT-JEROME

## LA FÊTE-DIEU

—La procession du Saint-Sacrement a eu lieu dans notre ville, dimanche dernier. La température fut favorable à ce déploiement religieux, quoiqu'il fit un léger vent frais et, que le soleil ne se montrât pas. Le cortège a suivi le parcours indiqué la semaine dernière. Une foule nombreuse et recueillie assista à cette manifestation religieuse qui fut imposante.

La fanfare municipale ainsi que celle des élèves du Collège Commercial, firent escorte au Saint-Sacrement en jouant des marches et des chants religieux. Le corps de clairons et de tambours du Collège, sous la direction du frère Adrien, releva la soixantaine de la cérémonie en battant la charge devant le reposoir.

Toutes les demeures étaient pavées et la route était bordée de verts sapins. Deux arcs en verdure avaient été construits, l'un sur l'avenue Parent, et l'autre rue Saint-Georges.

Toutes les classes étaient représentées dans le cortège, depuis les petites premières communiantes recueillies sous leur voile blanc jusqu'aux vieillards, courbés sous le poids des années. Les religieux des communautés enseignantes suivaient avec les élèves fréquentant les diverses institutions. Les membres des Congrégations et des sociétés mutuelles faisaient escorte avec leur drapeau.

Le Maire et les échevins du Conseil Municipal précédèrent immédiatement le Saint-Sacrement qui était porté à travers les rues de notre ville par un jeune jérômien, récemment élevé à la prêtrise, M. l'abbé Côté, assisté de M. les abbés Beaudoin, vicar, et Lafortune aumônier du Collège.

— Samedi dernier avait lieu en l'église de Saint-Alphonse d'Yvesville, à Montréal, le mariage de M. René Labelle, fils de M. et Mme J.-H. A. Labelle, de Saint-Jérôme, avec Mlle Rolande Dalbec, fille de M. et Mme Lauréat Dalbec, de Montréal.

Le mariage fut célébré par M. l'abbé Geoffroy, curé de Saint-Jérôme. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. et Mme Dalbec. Les nouveaux époux font leur voyage de noces à Toronto et aux États-Unis.

Nous leur offrons nos souhaits de bonheur.

— La semaine dernière, M. Wilfred Gaseau, d'Ottawa, ancien citoyen de Saint-Jérôme et fondateur de l'Avenir du Nord, était dans notre ville qu'il n'avait pas visitée depuis vingt ans. Il était accompagné de Madame Gaseau et de leurs trois filles.

## RETRAITE AU COLLEGE

— Le révérend père Lamothe, s.j., est le prédateur de la retraite fermée des finissants du Collège commercial. Cette retraite s'est terminée mercredi et la distribution des prix a eu lieu le lendemain.

## COMMUNION SOLENNELLE

— Le jeudi 15 juin dernier, jour de la Fête-Dieu, avait lieu la Communion solennelle des enfants de la ville et de la paroisse de Saint-Jérôme.

## DISTRIBUTION DES PRIX

— La distribution des prix et des mentions a eu lieu dans nos diverses institutions au cours de la semaine.

M. l'abbé Georges Thuot, principal de l'École normale, présida à cette institution à la collation des diplômes aux normaliennes. Les élèves-institutrices du cours supplémentaire sont: Mlles Simone Comeau, Corinne Désilets, Jeanne Dion, Angeline Dupont, Aline Davy, Fernande Gagnon, Béatrice Lanctôt, Cécile Lanctôt, Cécile Lanoette, Jacqueline, Léonard, Adiana Michaud.

Au pensionnat des Saints-Anges la distribution des prix fut présidée par M. l'abbé E. Gauthier, aumônier. Les lauréats du cours académique étaient Mlles Blanche Vaillancourt, Jeanne d'Arc Choquette, Jeanne-Berthe Dallaire, Marie-Antoinette Riendeau, Claire Leroux, Jeanne Lemay et Marie-Ange Prud'homme.

Au Collège Commercial la distribution des prix fut présidée par M. l'abbé Brouillet.

Les finissants du cours commercial furent au nombre de quinze. La distribution des prix s'étant terminée à une heure avancée hier soir, nous en donnons un compte-rendu la semaine prochaine.

— Nous apprenons avec regret la grave maladie de notre ami et concitoyen, M. Charles-Edmond Marchand, avocat.

M. Marchand suit actuellement un traitement à l'hôpital Notre-Dame où il est soigné par le Dr Jules Prévost.

Nous faisons des vœux pour sa guérison et son prompt rétablissement.

— Nous n'avons rien à risquer alors, car vous n'avez rien à risquer alors.

9.—Que la défaite ne vous décourage pas, et que la victoire ne vous monte pas la tête. Vainqueur ou battu, sachez vous taire.

10.—Jouez au tennis aussi souvent que possible et surtout jouez pour le plaisir de vous amuser.

Tél. Bureau 245 Rés. 173  
Camille L. de Martigny  
AVOCAT — BARRISTER  
319, Rue LABELLE  
SAINT-JEROME, P. Qué.

## LE CENTENAIRE DE ST-JEROME

— Comme nous le disions la semaine dernière, le conseil municipal veut préparer la célébration du centenaire de la fondation de Saint-Jérôme, l'année prochaine.

Dans le but de commencer une organisation en vue de cette célébration une assemblée publique sera tenue mardi soir prochain dans la salle du poste des pompiers.

Toute la population de Saint-Jérôme (ville et campagne) y est invitée.

— M. et Mme Jacques Villeneuve avec leur fils Jean, étaient de passage à Saint-Jérôme, la semaine dernière.

— Le 26 juin marquera le 10ème anniversaire de la mort d'un citoyen de Saint-Jérôme, M. Odile Charbonneau, décédé à l'âge de 69 ans et 9 mois. Il était le père du R. P. Pierre-Baptiste Charbonneau, missionnaire au Japon.

— Dimanche prochain, le 25 juin, le club de balle môle D. D. Desjardins & Frères recevra sur son terrain au Parc Larocque, à 145, rue Saint-Georges, le club C. P. Villery de Montréal. Le public est cordialement invité à venir encourager le club local. L'entrée est gratuite pour tout le monde.

— On trouvera dans les nouvelles de Sainte-Thérèse de plus amples détails sur l'organisation du second pique-nique annuel de l'Association de la Jeunesse Libérale, dimanche le 2 juillet prochain, au coteau Morris, près de la ville de Sainte-Thérèse.

Deux grandes attractions ne manquent pas d'attirer surtout l'attention du public jérômien. Il y a tout d'abord le tournoi de tirage au câble qui sera disputé entre des équipes des principales villes du comté. Il s'agit du championnat du comté.

L'an dernier, Saint-Jérôme remporta les honneurs de la journée, alors que Sainte-Thérèse, Sainte-Agathe et Terrebonne en venaient aux prises. Saint-Jérôme a bien l'intention de défendre son titre, mais il se pourrait fort bien qu'il aurait du fil à retordre avec certaine équipe qui se promet une victoire.

En second lieu, grand marathon de 5 milles couru entièrement sur le terrain, pour la coupe symbolique du championnat du comté de Terrebonne. L'admission des coureurs est libre. Tout coureur amateur a droit à son inscription. Informations supplémentaires et inscriptions: Lionel Bertrand et Donatien Paquette, Sainte-Thérèse.

Le maire de Saint-Jérôme a promis que sa ville serait représentée, et il a tenté d'insinuer que Saint-Jérôme fournirait le champion. C'est bien possible.

— M. et Mme René Quevillon font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette-Carmen-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Beauchamp; porteurs, Mlle Jeannette Charette.

## COUR DE MAGISTRAT

Cette cour a siégé cette semaine sous la présidence du magistrat en chef, M. Ferdinand Roy.

La cause la plus importante entendue a été la contestation de l'élection municipale du maire de Saint-Hermas, M. Omer Sauvé. Le jugement n'est pas encore rendu dans cette cause.

## Elles guérissent ses maux de reins

Ce que dit une femme de Québec après avoir employé les Pilules de Dodd.

Mme D. Chartrand souffrait depuis plus de 30 ans et fut guérie par les Pilules de Dodd.

Demers Centre, juin 1933

— Je souffrais de maux de reins depuis plus de trois ans, écrit Mme D. Chartrand, B. P. No 1, de cette localité. — Après avoir lu dans l'Almanach de Dodd le bien que les Pilules de Dodd avaient procuré à d'autres, je décidai de les essayer. Après en avoir pris six boîtes, j'étais complètement guérie. Je suis très contente de ces résultats et j'ai toujours une boîte de ces pilules sous la main.

Si le plus bénin dérangement des reins est négligé, il y a danger que le rhumatisme, le mal de dos, le lumbago, etc., en résultent. Ces douleurs sont simplement causées par la négligence de soigner les reins quand ils sont faibles et qu'ils cessent de filtrer les impuretés qui s'accumulent.

Employez les Pilules de Dodd. Vous serez surpris de constater comme elles renforcent rapidement les reins et les mettent en état de remplir leur fonction d'éliminer les impuretés du sang.

## 20 à 30% de Réduction

Pour vos Assurances Automobiles et Feu

Ne renouvelez pas vos assurances ailleurs sans venir nous consulter pour savoir nos prix.

Expérience et service connus depuis 21 ans

J. T. CLEMENT

Gérant de district

Courtier en assurances.

178, Ave. Parent (Tél. 171) Saint-Jérôme

## RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES  
Feu, Vie, Accidents et Maladie,  
Automobile, Plate Glass  
Représentant Yorkshire

Téléphone 60-J  
169, ST-GEORGES ST-JEROME

## CLAUDE PREVOST

AVOCAT  
112 Rue SAINT-JACQUES OUEST  
MONTREAL

## PETITES ANNONCES

Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions.  
Strictement payable d'avance

MAISON A VENDRE avec emplacement, bon marché, au No 30 rue Saint-Georges, près du garage Giroux. Mlle Joseph Drouin. 3-23-7

A VENDRE. — Une vraie aubaine, un aménagement de maison à vendre à grand sacrifice. L'acheteur pourra jouir de la continuation du bail. Une chambre actuellement louée. Logis très bien situé pour donner service de pension. S'adresser à 748 rue Labelle, Saint-Jérôme. 1-23-6

SAMEDI, 24 JUIN, danse avec orchestre, chez H. Giroux, Saint-Faustin Station. 1-23-6

TERRAINS A VENDRE au Lac Connelly, jolie place d'été, située seulement à 10 milles au nord de Saint-Jérôme. S'adresser à Albert Thinel, 268, Rue Saint-Georges, St-Jérôme. 3-23-6

ATTENTION. — Machine shop générale, Garage, succ. Jos. Dionne, Saint-Jovite, P. Qué. Réparations électriques, ouvrage garanti. 3-23-6

FILLE INSTRUITE demande position. S'adresser à l'Avenir du Nord. 3-16-6

A VENDRE. — Un Chrysler 1927 sedan deux portes, quatre cylindres No 52. En très bon ordre. S'adresser à Melasippe Richer, Shawbridge, Côté Nord. 1-16-6

A VENDRE. — Sideboard en chêne et autres sideboards à \$3.00, couettes en fer et en cuivre 25c. Matelas d'enfants 25c, Sofas, miroir biseauté 32" x 18", bureaux d'enfants. Une table. S'adresser à 109 St Hubert, Saint-Jérôme. 3-9-6

A VENDRE. — Boulangerie, pétrin mécanique électrique, etc., avec résidence, sur route nationale, Montréal-Mont-Laurier. S'adresser à boîte postale 385, Ste-Agathe-des-Monts. 3-9-6

MESDAMES. — Si vous désirez un bon moulin à beurre en bois, moulin de l'ancien temps, adressez-vous à Gédéon Fleurant, Saint-Faustin Station (Lac Quenouille), qui a de ces moulins en deux grandeurs: \$5.00 et \$6.50. Garantis sous tous rapports. 3-9-6

## Célébrez le Jour de la Confédération

EN VOYAGEANT  
BILLET BON ENTRE  
N'IMPORTE QUEL ENDROIT  
AU CANADA

VOYAGES DE DEUX OU TROIS JOURS  
TARIF SIMPLE PLUS UN QUART  
POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Dates de l'aller: Depuis midi, le 30 juin, jusqu'à midi, le 2 juillet. Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 3 juillet, 1933.

VOCAGES D'UNE JOURNEE  
TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A.M., le 1er juillet.

Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 2 juillet. Billets et renseignements de votre agent local.

## PACIFIQUE CANADIEN

Celui qui peut créer, dédaigne de détruire. — Lamartine.

## Cartes professionnelles

## EUCLIDE ROY L.L.L.

Licencié en droit  
AVOCAT  
Bureau ouvert tous les soirs  
439, St-Georges  
Saint-Jérôme, Co. Terrebonne  
Tél. 466

Téléphone 310

## Raymond Raymond

Avocat et Procureur  
287, LABELLE, ST-JEROME

Saméti et dimanche à Sainte-Agathe

## DR CHARLES MATHIEU

Spécialiste des maladies des yeux,  
des oreilles, du nez et de la gorge.  
Médecin de l'Hôtel-Dieu de Montréal.  
Consultations:  
Mercredi de 7 à 9 heures p.m. et  
Samedi de 12 à 5 heures p.m.  
Bureau  
320, St-Georges Tél. 495 St-Jérôme

## Dr P.-A. Liboiron

DENTISTE  
Tél. 307 Saint Jérôme  
Téléphone: Bureau et Rés. 60

## Gaston Gibeault

AVOCAT ET PROCUREUR  
de la société légale  
Bourassa & Gibeault  
STE AGATHE DES MONTS

## J. PAUL VERMETTE

SYNDIC LICENCE SOUS LA  
LOI DE FAILLITE  
COMPTABLE PUBLIC  
ADMINISTRATION GENERALE  
Chambre 1105 — Bâtisse "Aldred"  
507 PLACE D'ARMES, MONTREAL  
Téléphones: Harbour 0261-0262

Téléphone 70 CONSULTATIONS  
9 heures à 9 heures

## Dr Charles Contant

Chirurgien-Dentiste

En haut du Woolworth  
299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

## ARMAND BRIEN

NOTAIRE  
TOUS LES JOURS A

Tél. 13 r 4 Saint-Sauveur des Monts, Qué.

## DR JEAN LAPOINTE

Des Hôpitaux de Paris  
Spécialités:  
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.  
1597, ST-DENIS 309 ST-GEORGES

TELEPHONE 275 Résidence:  
11, Rue LABELLE

## Dr W.-B. Desmarteau, A.V.C.

MEDECIN-VETERINAIRE  
Service vétérinaire  
dans l'Armée Impériale  
211 Rue SAINT-GEORGES  
SAINT-JEROME

## C. A. LORRAIN &amp; FILS

ASSURANCES GENERALES BUREAU existant à St-Jérôme  
depuis 33 ans  
Vendeurs autorisés des Autos DODGE Bros.

312, rue St-Georges Tél. 58 St-Jérôme, Qué.

Téléphone 54 42, rue Principale

## Dr GUY LEFORT

Chirurgien Dentiste

Travail sans douleur STE-AGATHE DES MONTS

## J. ALBERT LEJOUR

COMPTABLE ACCOUNTANT  
Syndic de faillite et liquidateur  
10, Rue ST-JACQUES EST MONTREAL

TELEPHONE 96

## WILLIE LABELLE

Portes, Châssis, Meubles, Jouets, Chaises,  
Balançoires, etc.

En face du Club de Golf Saint-Jérôme

Le passant à la mendicant:

— Quel âge avez-vous, ma pauvre femme?  
— Soixante-quinze ans, monsieur...  
— On ne vous les donnerait pas.  
— Aussi, n'est-ce pas ça que je demande, mais quelque chose.

Au mariage

Le placier. — Etes-vous une amie du marié, madame?

La dame. — Non, monsieur, je suis sa belle-mère.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 2 juillet. Billets et renseignements de votre agent local.

## DESSINS

Plus d'ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTTES & LETTRES, DROIT, CATALOGUES, AFFICHES, etc.  
Eddy F. PREVOST  
Studio à MONTREAL  
71, rue SHERBROOKE E.

## MAURICE DEMERS

AVOCAT ET PROCUREUR  
152, Est NOTRE-DAME  
MONTREAL